



VIVONZEUREUX! (en attendant la mort...)

LE FANZINE

n° 3 - septembre 96 - 10 francs
100 % hip-pop optimiste

POL DODU (chez J.-C. BROCHARD)
52 rue du Bastion, 51100 REIMS. Tél: 26 47 67 88

Bonjour à Fabienne, à tous les Primitifs, à la bande des Morveux, à Vladimir, à Céline et Nico, à Sophie et Eric.
Pour Gézim et Lela, et pour Yann.

visual beck pop™

URUSEI YATSURA

Une compilation de label, ça peut-être 80% à jeter pour un ou deux titres potables ou un joyau perdu au milieu de la face B, mais parfois, ça peut vraiment avoir du bon.

Juillet 95, Ché Records sort "Does the word duh mean anything to you ?" et, au milieu d'autres titres intéressants (voir par ailleurs), bam !, "Powerball", de Urusei Yatsura, un groupe écossais que le label vient de signer, après un mini-album et un split single sur deux micro-labels écossais. Pour son entrée en matière sur son nouveau label, Urusei Yatsura (c'est le nom d'un manga japonais) a enregistré deux titres spécialement pour cette compilation, et c'est un coup de maître.

"Powerball" pourrait être l'équivalent, 15 ans plus tard, de "Get up and use me", le premier 45t d'un autre groupe écossais, les Fire Engines : même rythme effréné et sacadé, mais qui tient mieux la route et qui est soutenu par un refrain mémorable. L'autre titre, "Black hole love",

suite p. 2

SOMMAIRE

URUSEI YATSURA • DOGBOWL • ROUGH TRADE

- P E R E U B U •
- JONATHAN RICHMAN •
- HALO BENDERS •
- CHÉ RECORDS •
- STRICT DANSE TEMPO •
- M. UNTEL •

VIVONZEUREUX! (en attendant la mort...) L'EMISSION

mardi à 22h sur
LA RADIO PRIMITIVE
Reims, 92.4 mhz



BONJOUR

Si ce fanzine doit avoir un jour un rythme de parution régulier, il semble que ce devra être un rythme annuel, puisque qu'à quelques jours près ce numéro suit de 12 mois le précédent, et je n'en suis pas fier!

Seule excuse, ce n° 3 est bien plus copieux que les précédents, avec un gros plan sur le label Rough Trade, créé il y a 20 ans, quelques mots sur l'un de ses successeurs, Ché Records, qui nous a permis de faire la découverte noisy de l'année passée, Urusei Yatsura. Et plein de bonnes choses comme les américains Dogbowl et Halo Benders.

Pour ceux qui n'en seraient pas conscients, je rappelle que ceci est la version papier d'une émission de radio rémoise, alors n'hésitez pas à envoyer vos disques, vos chèques (à l'ordre de Radio Primitive), et à me faire part de vos impressions en écrivant à l'adresse ci-dessus. Merci.

Les moyens de communication évoluant comme ils évoluent (vous le verrez en filigrane partout dans ce numéro), il serait fort étonnant que, dans les prochains mois, Vivonzeureux! ne soit pas disponible sous une forme ou une autre dans une version électronique... Restez à l'écoute !

URUSEI YATSURA

beaucoup plus lent est plus qu'honnête, mais rappelle immanquablement et bizarrement le "On the wall" du Jesus & Mary Chain époque Darklands (Tiens, encore un groupe écossais, de la banlieue de Glasgow celui-là).

Après ce magnifique premier essai, on ne reste pas longtemps sur notre faim, puisque Urusei Yatsura sort en septembre son premier vrai 45t, sur Ché, un petit objet en vinyl orange avec deux titres issus de la même session que les

précédents. "Siamese" est appelé à devenir un classique, c'est d'ailleurs un des meilleurs disques de 95 à mon sens. Rapide à s'en casser le cou, tailladé par des coups

de guitare, l'écouter c'est comme courir un sprint sans entraînement à la vitesse d'un champion olympique, si vous voyez ce que je veux dire. La version de ce titre réenregistrée pour le premier album du groupe, avec la basse un peu plus en avant, fait penser au "At home he's a tourist" de Gang of Four, mais comme s'il était accéléré de 33 tours en 45 tours.

A peine le temps de souffler et, quelques mois plus tard arrive "Kernel", cette fois-ci sur le label Love Train. il faut dire que, en Ecosse ces temps-ci, ils sont toute une flopée de

groupes à tourner ensemble, publier des fanzines, monter des micro-labels, faire des singles ensemble, etc. Avec Urusei Yatsura, on trouve aussi The Delgados, Bis, Mogwai, Spare Snare, et plein d'autres. Urusei Yatsura a d'ailleurs son propre label (Modern independent), et il existe un fanzine dédié à Fergus Lawrie, l'un des guitaristes-chanteurs (les autres membres du groupe sont Graham Kemp à la guitare et au chant, et le frère et la soeur Graham : Elaine à la basse et Ian à la batterie).



"Kernel" est non pas décevant, mais un peu en retrait par rapport à "Siamese". C'est un morceau beaucoup plus pop et plus lent, qui se fait aimer sur la longueur, et qui est bien mieux à sa place sur le premier album du groupe qu'en face A de single.

On laisse passer Noël et rebam!, en janvier sort "Plastic ashtray" le premier single du groupe à sortir en maxi-CD 4 titres. La face A, digne d'un des meilleurs titres du Sonic Youth époque Goo, est exemplaire ("Je suis déjà venu là, tu as un cendrier en plastique... !), et, ce qui est peut-être un progrès

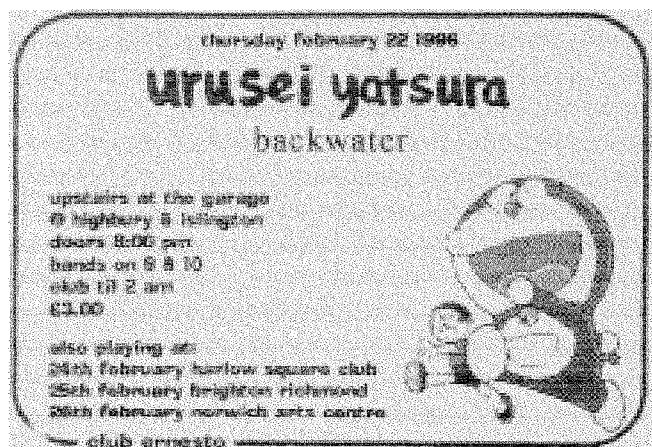
par rapport aux précédents singles, les trois autres titres du maxi sont de la même veine et presque tout aussi bons, particulièrement "Yatsura kill taster" et "Miramar".

Pendant tout ce temps, le groupe a enchaîné les tournées en Angleterre, ce qui leur permet de développer leur petit monde de référence : les mangas, le japon et surtout, apparemment, les jouets plus ou moins électroniques (qu'on entend sur plusieurs de leurs enregistrements) et la SF.

Le maxi suivant, sorti en avril, s'appelle d'ailleurs "Stunray EP" (rayon paralysant). La face A, "Kewpies like watermelon", est parfaitement dans la lignée de "Siamese" et "Plastic ashtray" : guitares à couper au couteau, rafraîchissant, mémorisable, un pont presque pop au milieu du

morceau, et surtout un cri, 'Woaahh !', qui nous emmène presque sur le terrain du hardcore. Quant aux trois faces B, un inédit, un live et une démo, elles sont encore une fois excellentes, et nombre de groupes leur auraient réservé un meilleur sort que celui d'une obscure face B.

On retrouve "Kewpies" sur "We are Urusei Yatsura", qui sort en mai. C'est le premier album du groupe, enregistré en janvier 96 avec John Rivers, qui nous avait habitué, avec Felt et les Pastels par exemple, à des productions beaucoup plus sages.



On y retrouve, outre "Kewpies", des titres déjà bien connus : "Powerball", "Siamese", "Plastic ashtray", "Kernel" et "Black hole love", mais tous dans de nouvelles versions, très proches (heureusement ? malheureusement ?) de l'esprit des versions originales. Le reste des titres est constitué de titres rapides, courts et bruyants, dont "Phasers on stun" qui aurait mérité - aussi ! - de sortir en single (c'est fait, depuis le 12 août 96 ! avec un double 45t vinyl), de quelques titres au tempo moyen, dans la lignée de "Kernel", dont le meilleur est sûrement "First day on a new planet" et d'un morceau un peu plus expérimental, "Sola kola", qui fait presque penser à du Devo des débuts.

Voilà en quelques mots la chronique d'une année 95/96 que Urusei Yatsura aura ponctuée de disques bruyants et excitants, qui ne changeront pas la face du monde - ni celle de la musique (après tout, ce

n'est sûrement pas cela que l'on attend du punk rock...), mais qui séduiront, réjouiront et défouleront tous ceux qui auront la chance de les faire écouter à leurs oreilles.

DISCOGRAPHIE

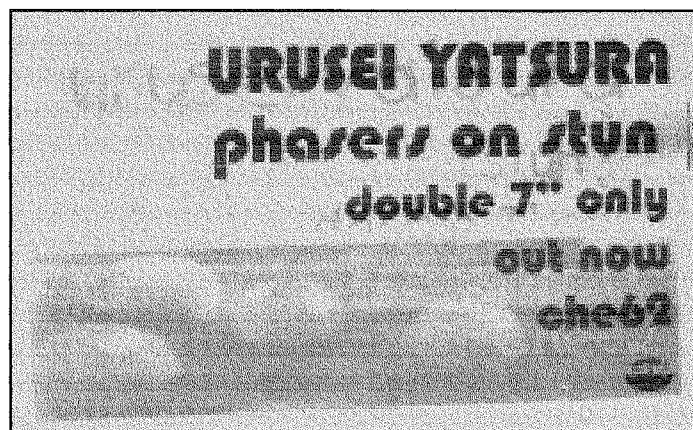
- "Guitars are boring" sur l'album compilation du club The 13th note Kazoo collection (Glassy)
- All hail Urusei Yatsura, mini-album 6 titres (Hipster, 1995)

- "Pampered adolescent", sur un 45t split (Modern independent, 1995); autre titre par The Blisters
- "Powerball" & "Black hole love" sur l'album compilation Does the word duh mean

anything to you ? (Ché, 1995)

- "Siamese" / "Lo-Fi", 45t (Ché, 1995)
- "Kernel" / "Teen dream", 45t (Love train, 1995)
- The hated Urusei Yatsura EP : "Plastic ashtray" / "Got the sun", 45t, plus

- "Miramar" & "Yatsura kill taster", CD single (Ché, 1996)
- "Silver krest" sur le 45 t split Stolen ecstasy 45, chapter three (100 Guitar Mania, 1996); autre titre par The Delgados
- Stunray EP : "Kewpies like watermelon" / "Majesty", 45t, plus "Sucker" & "Burriko girl", CD single (Ché, 1996)
- We are Urusei Yatsura, album 16 titres (Ché, 1996)
- "Phasers on stun" et "Pachinko" (live) (Ché, 1996), 45t donné aux concerts anglais de la tournée de mai et juin 96; un autre titre par Mogwai et un par Backwater
- "Skull in action" sur l'album compilation C 96 (NME, 1996)
- "Phasers on stun" / "The power of negative thinking" & "The love that brings you down" / "Sid & Nancy", double 45t (Ché, 1996)



Remerciements à Steven McCann pour la discographie (page d'information Internet : www.gla.ac.uk/clubs/websoc/~9504365m/urusei.htm/)

Urusei Yatsura
POBox 15107
GLASGOW, G1 1US
Royaume-Uni.

CHÉ RECORDS

Ché records fait partie de la multitude des labels indépendants anglais. Mais, contrairement à beaucoup d'autres dans ce petit monde volatile, ils ont réussi à faire mieux que de sortir deux-trois disques et puis s'en aller, puisqu'ils ont passé ce printemps le cap de leur cinquième anniversaire, et qu'il ont maintenant sorti plus de 50 disques. Apparemment, c'est le fruit du travail d'un trio : Vinita Joshi, Nick Allport et Chris Cass.

Tout a donc commencé en 91 et 92, avec 4 disques de Disco Inferno, groupe qui s'est séparé récemment si je ne me trompe. Les choses commencent à devenir sérieuses en 1993, avec un premier grand coup, le 25 cm "Marbles" des Tindersticks, en coédition avec un autre label. Et en 1994, le label sort plus de dix références, avec de nombreux groupes, dont deux peuvent alors être considérés comme les piliers du label : 18th Dye, le groupe allemand, et Slipstream. Le label profite d'ailleurs de ce développement pour sortir à ce moment là sa première compilation catalogue ("Joy !"). La seconde, fortement recommandée par votre serviteur, est sortie l'été suivant ("Does the word 'duh' mean anything to you?").

Comme beaucoup de petits labels, ils sont de fervents défenseurs du vinyl, et la plupart de leurs disques sortent en vinyl coloré en édition limitée pour les premiers tirages. Ils sortent également de façon régulière des split singles à bas prix (5 à ce jour), qui leur permettent de tester de très jeunes groupes et de varier les styles musicaux.

Tiens les styles, c'est vrai, on n'en a pas parlé. On peut peut-être dire que Ché est un label de pop-rock noisy à guitare, s'il fallait dire quelque chose, mais on peut faire de la

musique avec des guitares de bien des façons différentes ! Un certain nombre de groupes (Dart, Bardo pond, Magic hour) ont tendance à produire des morceaux longs et lents, sans trop de consistance. Peut-être pas encore du néo-progressif, mais en tout cas presque aussi chiant pour mes oreilles ! Par contre, quand il s'agit de vraies pop songs enlevées et bruyantes, comme avec 18th Dye, Urusei Yatsura et Slipstream, les groupes de Ché sont imbattables.

De toutes façons, comme pour Fierce Panda (voir Vivonzeureux! n° 2) et de nombreux autres petits indépendants, le travail de défrichage et de

laboratoire de rock qu'ils font quotidiennement est tout à fait remarquable, et la lecture de leur fanzine/catalogue "64 slices of American cheese" est plus que recommandée, d'autant plus que leur catalogue de vente par correspondance permet de se procurer tout un tas de disques difficiles à trouver, de chez Ché, mais aussi de chez plein d'autres labels, anglais, américains ou japonais.

"Ché trading limited
PO Box 653, London E18 2NX,
Royaume-Uni
Tél (44) 181 530 8381
Fax : (44) 181 989 74 27
che@cheld.demon.co.uk
Pour recevoir gratuitement 64 slices of American cheese", envoyez votre contact à l'adresse ci-dessus.

Che Discography For The Anally Retentive. People keep asking...

- Disco Inferno Entertainment 7" Che 1s March 91 (1000 pressed)
- Disco Inferno Open Doors Closed Windows lp Che 2lp August 91 (1000)
- Disco Inferno Science 12" Che 3t October 91 (1000)
- Disco Inferno In Debt cd Che 4cd April 92 (still available)
- Tindersticks Marbles 10" TippyChe 2 March 93 (2500)
- Animals That Swim 50 Dresses 10" Che 5 August 93 (1500)
- Delta Sugared-Up 10" Che 6 October 93 (1000)
- Tripmaster Monkey Faster Than Dwight 10" Che 7 November 93 (2000)
- Fur Camomile 7" Che 8 February 94 (500)
- Frost Suits Dont Know Youre Born 10" Che 9 February 94 (1000)
- 18th Dye Whole Wide World 7" Che 10 April 94 (1000)
- Tripmaster Monkey Shutters Closed 7" Che 11 April 94 (2800 pressed, first 500 on purple vinyl)
- 18th Dye Done 10"lp/cd Che 12 June 94 (1200 10" in numbered bagged folded sleeves)
- Slipstream Sundown 7" Che 14 June 94 (1300, 300 on yellow)
- 18th Dye Dive 7" Che 15 July 94 (1500, 500 on pink)
- Fur St Petersburg 10" Che 16 July 94 (1000)
- Various Joy!! A Che Compilation CD! Che 17 July 94 (2000 in numbered bagged folded sleeves)
- Magic Hour After Tomorrow 10" Che 18 September 94 (1500)
- Slipstream Your Presence 7"lp/cd Che 19 October 94 (1000 7"s on blue, 1500 cds in folded bagged sleeves)
- Magic Hour No Excess Is Absurd lp/cd Che 20 October 94 (first 500 lps on purple)
- Slipstream Computer Love 7" Che 21 January 95 (one sided, first 1000 on pink, next 500 on green)
- Slipstream Slipstream lp/cd/mc Che 22 March 95 (first 500 lps on white with free 7")
- Slipstream Feel Good Again II 7" Che 23 March 95 (one sided 800 white vinyl, 500 given away with lp)
- Dart Sleepless 7" Che 24 January 95 (1000 pressed, first 500 on red)
- 18th Dye Play W/ You 7" Che 25 January 95 (1500 pressed, first 500 on marigold)
- 18th Dye Tribute To A Bus lp/cd/mc Che 26 February 95
- Kirk Lake So, You Got Anything Else? lp/cd Che 27 April 95
- Dart Doggie 7"lp/cd Che 28 April 95 (700 7"s, first 200 clear vinyl)
- Magic Hour I Had A Thought 7" Che 29 April 95 (2000 pressed, first 500 on pink)
- Magic Hour Will They Turn You On Or Will They Turn On You? lp/cd Che 30 (first 500 lps on orange)
- Spare Snare/Majesty Crush Split #1 7" Che 31 March 95 (1500 pressed, first 1000 on green/clear)
- Seam Hey Latasha 7" Che 32 June 95 (1500 pressed, first 500 on white)
- Bardo Pond Bufo Alvarius, Amen 29:15 cd Che 33 July 95
- Bear/Bardo Pond Split #2 7" Che 34 June 95 (3000 pressed)
- Slipstream Up In Heaven 7" Che 35 August 95 (2100 pressed, inc 500 green & 500 silver)
- Slipstream Come Back 7" Che 36 August 95 (2100 pressed, inc 500 green & 500 silver)
- Slipstream Side Effects cd Che 37 November 95
- Urusei Yatsura Siamese 7" Che 38 August 95 (3500 pressed so far, inc 500 orange & 1500 silver)
- Dart 36 Cents An Hour lp/cd Che 39 March 95 (500 lps pressed)
- Various Does The Word 'Duh' Mean Anything To You cd Che 40 September 95 (3000 cds in folded bagged sleeves)
- Dart Bigger 7" Che 41 October 95 (2000 pressed, inc 500 cream & 500 silver)
- Ligament/Spacebike Split #3 7" Che 42 September 95 (1500 pressed, first 1000 on silver)
- Bardots Carrion 7" Che 43 October 95 (1500 pressed, first 500 on white)
- Bardots V-Neck cd Che 44 May 95
- Bear Bugs cd Che 45 January 96
- Urusei Yatsura Plastic Ashtray 7"lp/cd Che 46 February 96 (first 1000 7"s on cense)
- Bis/Delgado/Merzbow/Golden Mile Split #4 2x7" Che 47 Dec 95 (inc 500 on blue/red, 500 green, and 500 violet)
- Backwater Supercool 7" Che 48 January 96 (2000)
- Exit/30 Amp Fuse Split #5 7" Che 49 March 95 (1000)
- Backwater Shady 7"lp/cd Che 50 April 96 (first 1000 7"s on midnight blue)
- Lilys Returns Every Morning 7" Che 51 April 96 (pressing inc 500 white & 500 blue)
- Lilys Better Can't Make Your Life Better lp/cd Che 52 July 96
- Urusei Yatsura Kewpies Like Watermelon 7"lp/cd Che 53 April 96 (7" pressing inc 2500 green)
- Urusei Yatsura We Are... lp/cd Che 54 May 96
- Fuxa 3 Field Rotation cd Ire1012 May 96
- Exit cd Ire1022 May 96
- Kirk Lake The Black Lights cd Ire1032 June 96

ROUGH TRADE RECORDS

les 20 ans du roi des indépendants

Cette année, on fête les 20 ans du magasin Rough Trade de Londres. Un magasin qui existe toujours à Londres, même s'il a déménagé depuis l'origine, et qui a même essaimé, à Londres même, et en franchise à Paris et au Japon.

Mais surtout, ce magasin a donné naissance tout à la fin de l'année 1977 au label Rough Trade Records, puis indirectement à toute l'industrie "indépendante" anglaise dans les années 80. Le magasin continue peinardeusement d'être un des meilleurs repaires pour les fouineurs indémodables, mais le label, comme beaucoup de ses confrères (Factory, New Rose, Danceteria) a fait faillite en 91, avant de renaître sous le nom Rough Trade Recordings en 1992 pour une seconde vie beaucoup plus calme.

Heureusement, il nous reste les disques, ce qui permet, avec le recul, et simplement en regardant la liste de ce que Rough Trade a publié, de juger de l'importance qu'a pu avoir cette maison de disques créée par Geoff Travis.

Les livres d'histoire du punk nous expliquent que le premier label DIY (Faites-le vous même), c'est New Hormones Records, créé par Richard Boon pour sortir le Spiral Scratch des Buzzcocks en 76. Mais ce qui est sûr, c'est que Rough Trade a été le premier gros indépendant de la new-wave. Il a émergé fin 77 de l'arrière-boutique du magasin, dans une ambiance post-hippie communautaire et militante (visiblement, les gens qui ont gravité autour de Rough Trade étaient tout sauf des punks, et le côté auto-gestionnaire du label se ressentait encore en 1985 dans le ton des notes de service sur les panneaux d'affichage, à

S I N G L E S

1977

METAL URBAIN

Paris maquis
(7", RT 001)
du punk français !

1978

AUGUSTUS PABLO

Pablo meets Mr Bassie
(7", RT 002)

du reggae jamaïcain !

CABARET VOLTAIRE

Talkover
(7", RT 003)

de l'électronique !

STIFF LITTLE FINGERS

Alternative Ulster
(7", RT 004)

THE MONOCHROME SET

He's Frank
(7", RT 005)

leur 1er disque d'une longue liste, sur de très nombreux labels

STIFF LITTLE FINGERS

Suspect device
(7", RT 006)

SUBWAY SECT

Ambition
(7", RT 007)

ELECTRIC EELS

Agitated
(7", RT 008)

Avec Anton Fier (futur Pere Ubu, Feelis) et Nick Knox (futur Cramps)

KLEENEX

Ain't you
(7", RT 009)

un groupe suisse !

SWELL MAPS

Read about Seymour
(7", RT 010 - GEAR 1)

le groupe de Nikki Sudden, Epic Soundtracks et Jowe Head (futur TVP's)

FILE UNDER POP

Heathrow
(7", RT 011)

SWELL MAPS

Dresden style
(7", RT 012 - GEAR 3)

SPIZZ OIL

6,000 crazy
(7", RTSO 1)

attention, ils changeaient de nom presque à chaque disque

ESSENTIAL LOGIC

Aerosol burns
(7", SELL 1)

le groupe de Lora Logic (ex-X Ray Spex)

1979

THE RAINCOATS

Fairytale in the supermarket
(7", RT 013)

KLEENEX

You
(7", RT 014)

STIFF LITTLE FINGERS

Gotta getaway
(7", RT 015)

METAL BOYS

Sweet Marilyn
(7", RT 016)

ex-Métal Urbain

DOCTOR MIX

No fun
(7", RT 017)

ex-Métal Urbain

CABARET VOLTAIRE

Nag nag nag
(7", RT 018)

un classique

THE MONOCHROME SET

Eine Symphonie Des Grauens
(7", RT 019)

CULT FIGURES

Zip Nolan
(7", RT 020)

probablement de la bande aux Swell Maps !

SWELL MAPS

Real shocks
(7", RT 021 - GEAR 6)

THE LAST WORD

Animal world
(7", RT 022)

des australiens !

POP GROUP (THE)

We are all prostitutes
(7", RT 023)

THE FEELIES

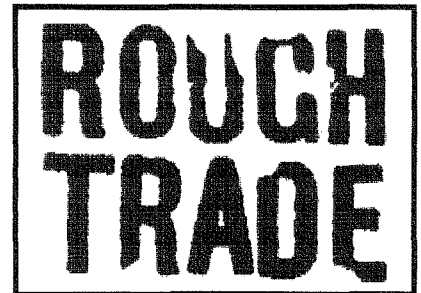
Fa ce la
(7", RT 024)

leur 1er single ! version différente de celle du 1er album !

THE PACK

King of kings
(7", RT 025)

un groupe pré-Theatre of Hate



RED CRAYOLA

Micro-chips & fish
(12", RT 026)

Mayo Thomson et son groupe 60's atterrissent chez Rough Trade

SCRITTI POLITTI

4 A-sides
(12", RT 027)

THE MONOCHROME SET

The Monochrome Set
(7", RT 028)

ESSENTIAL LOGIC

Popcorn boy
(7", RT 029)

PLASTICS

Copy
(7", RT 030)

un groupe japonais !

DELTA 5

Mind your own business

une époque où le label avait pris une toute autre ampleur), mais sous la houlette d'un patron bien identifié, Geoff Travis, qui a produit ou co-produit artistiquement nombre des productions de Rough Trade.

Bref, tout a commencé en 76, avec une boutique situé dans le quartier de Portobello, à quelques centaines de mètres de la boutique actuelle (je crois me souvenir que c'était dans Westbourne Park Road). Bizarrement, la boutique était signalée de l'extérieur par une grande roue en bois, style roue de chariot. Par contre, comme il se doit, les murs à l'intérieur (au moins quand j'ai commencé à visiter la boutique en 81) étaient tapissés de pochettes de 45t (j'en connais beaucoup qui auraient payé cher pour avoir toutes ces pochettes avec les disques correspondants dans leur discothèque !). Visiblement, comme la boutique était bien achalandée et portée sur les productions obscures, elle a attiré vers elle à la fois les groupes qui cherchaient à diffuser leurs productions (voir interview E. Debris par exemple) et les fans de punk et de new-wave (réécoutez 'Part-time punks' de Television Personalities !).

On suppose qu'après un peu plus d'un an d'existence (et quelle année : 1976-77 !!), l'idée et l'envie leur sont venus d'éditer les groupes qui leur plaisaient le plus ou d'offrir une meilleure diffusion à certains disques sortis sur des micro-labels. C'est ainsi que les premières productions de Rough Trade alterneront des 'nouveau-tés' complètes (Métal Urbain, Monochrome Set, Subway Sect,...) et des 'rééditions' (Stiff Little Fingers, Swell Maps, Kleenex, TV Personalities,...).

On ne peut pas dire que Rough Trade ait été un label punk, vu sa date de naissance

(7", RT 031)
un groupe proche des Mekons et de Gang of Four,
avec la participation de membres de ces groupes

DOCTOR MIX AND THE REMIX

I can't control myself
(7", RT 032)

TELEVISION PERSONALITIES

Where's Bill Grundy Now ?
(7", RT 033)

réédition du 1er single

SPIZZ OIL

Cold city
(7", RTSO 2)

SPIZZ ENERGI

Soldier soldier
(7", RTSO 3)

SPIZZ ENERGI

Where's Captain Kirk ?
(7", RTSO 4)

SWELL MAPS

Loin of the surf
(7", ROUGH TWO)

1980

THE MONOCHROME SET

He's Frank (slight return)
(7", BL 1)

sorti en fait sous l'étiquette Disquo
Bleu



SCRITTI POLITTI

Works in progress
(7", RT 034 - SCRIT 2)

CABARET VOLTAIRE

Silent command
(7", RT 035)

SWELL MAPS

Let's build a car
(7", RT 036 - GEAR 7)

WYATT (ROBERT)

Arauco
(7", RT 037)

Rough Trade accueille un aîné vénéré !

CABARET VOLTAIRE

Three Mantras
(12", RTT 038)

SLITS / POP GROUP

In the beginning / Where there's a will
(7", RT 039 - Y 1)

THE PREFECTS

Going through the motions
(7", RT 040 - UGH 2)

un groupe pré-Nightingales

DELTA FIVE

You

(7", RT 041)

THE PRATS

1990's pop EP
(7", RT 042)

YOUNG MARBLE GIANTS

Final day
(7", RT 043)

THE SLITS

Man next door
(7", RT 044 - Y 4)

superbe reprise d'un titre reggae de John Holt, produit par Dennis Bovell

JAMES BLOOD ULMER

Are you glad to be in America ?
(7", RT 045)

ROBERT WYATT / PETER BLACKMAN

Stalin wasn't stalling
(7", RT 046)

LILIPUT

Split
(7", RT 047)

ex-Kleenex

THE FALL

How I wrote elastic man
(7", RT 048)

Mark E. Smith atterrit chez Rough Trade

PERE UBU

Datapanik in the year zero-A
(7", RT 049)

David Thomas atterrit chez Rough Trade

ESSENTIAL LOGIC

Eugene
(7", RT 050)

TELEVISION PERSONALITIES

King And Country
(7", RT 051)

ESSENTIAL LOGIC

Music is a better noise
(7", RT 053)

BLUE ORCHIDS

Disney boys
(7", RT 065)

le groupe de deux ex-Fall

ATHLETICO SPIZZ '80

No room
(7", RTSO 5)

1981

ROBERT WYATT

At last I am free
(7", RT 052)

RED CRAYOLA

Born in flames
(7", RT 054)

GIRLS AT OUR BEST

Politics
(7", RT 055)

THE FALL

Totally wired
(7", RT 056)

MISSING SCIENTISTS

Big city bright lights
(7", RT 057)

Joe Foster et le reste des TVP's, ou presque, avec Daniel Miller de Mute

THE GIST

This is love
(7", RT 058)

le génial 1er single de Stuart Moxham, ex-Young Marble Giants : toujours pas réédité!

YOUNG MARBLE GIANTS

Testcard EP
(7", RT 059)

CABARET VOLTAIRE

Seconds too late
(7", RT 060)

DELTA FIVE

Try
(7", RT 061)

LILIPUT

Eisiger wind
(7", RT 062)

TELEVISION PERSONALITIES

I know where Syd Barrett lives
(7", RT 063)

FURIOUS PIG

I don't like your face
(12", RTT 064)

PERE UBU

Not happy
(7", RT 066)

BLUE ORCHIDS

Work
(7", RT 067)

VIC GODARD & THE SUBWAY SECT

Stop that girl
(7", RT 068)

ZOUNDS

Demystification
(7", RT 069)

MARK BEER

Pretty
(7", RT 070)
un des classiques du label

THE FALL

Slates
(10", RT 071)

VIRGIN PRUNES

War
(7", RT 072)

RED CRAYOLA

An old man's dream
(7", RT 073)

ESSENTIAL LOGIC

Fanfare in the garden
(7", RT 074)

NIGHTINGALES

Idiot strength
(7", RT 075)

TAN TAN

Theme from a Summer place
(7", 12", RT(T) 076)

un groupe au nom idiot,
strictement inconnu ici

PANTHER BURNS

Train kept a rollin'
(7", RT 077)

le groupe de rocka-psychobilly
de Tav Falco et Alex Chilton

PRATS (THE)

General Davis
(7", RT 080)

ROBERT WYATT

Trade union
(7", RT 081)

BUNNY WAILER

Riding
(7", RT 083)

dans la série des disques reggae du
label, le compagnon des débuts de
Marley

EPIC SOUNDTRACKS

Popular, classical single
(7", RT 084)

GIST (THE)

Love at first sight
(7", RT 085)

DNA

A taste of DNA
(12", RTT 086)

le groupe no wave new-yorkais d'Arto
Lindsay

LORA LOGIC

Wonderful offer
(7", 12", RT(T) 087)

l'ex-Essential Logic en solo

SCRITTI POLITTI

Sweetest girl
(7", 12", RT(T) 091)

le 1er grand succès commercial du
label

CABARET VOLTAIRE

Jazz the glass
(7", RT 095)

WEEKEND

The view from her room
(7", 12", RT(T) 097)

le groupe jazzy d'Alison Statton, ex-
Young Marble Giants

1982

WIRE

Our swimmer
(7", RT 079)

après leurs trois albums chez Harvest,
un superbe single pour Wire, avant ne
séparation qui durera 4 ans

MITTOO (JACKIE)

These eyes
(12", RTT 082)

DAVID GAMSON

Sugar, sugar
(7", 12", RT(T) 088)

VIRGIN PRUNES

A new form of beauty I
(7", RT 089)

et vu surtout les disques qui
portent son étiquette. La
variété des styles (les
premières parutions
enchaînent un 45 t de punk,
un de reggae dub, un de
musique électronique), la
recherche constante de sons et
de styles nouveaux en font
peut-être le premier et le plus
grand des labels de new-wave
qui, à la différence de Factory,
de Postcard ou de Fast, n'aura
jamais ni une image ni un son
trop clairement définis.
Pourtant, très vite, Rough
Trade va faire connaître ceux
qui seront les piliers de
l'esprit Rough Trade : les Swell
Maps, les Raincoats, Scritti
Politti, Essential Logic, Spizz,
dont le nom reste directement
associé aux débuts de Rough
Trade, mais aussi The Fall,
Cabaret Voltaire, The

TV Personalities



A
PART-TIME PUNKS.
WHERE'S BILL GRUNDY.

B
HAPPY FAMILIE'S.
POSING AT THE
ROUNDHOUSE.

WHERE'S
BILL
GRUNDY
NOW?

4-TRACK E.P.
KINGS RD. RECORDS.

VIRGIN PRUNES

A new form of beauty II
(10", RTT 090)

MARTIN PIG

Lovely Rita
(7", RT 092)

probablement un ancien Furious Pig

ZOUNDS

Dancing
(7", RT 094)

CABARET VOLTAIRE

Eddie's out
(12", RTT 096)

Monochrome Set, et tous ceux
qui ont continué leur carrière
sur de nombreux autres labels.

La production du label a tout
de suite été très conséquente :
plus d'un 45 t par mois en 78,
plus de deux par mois en 79 et
un album par mois en 1980.
Mais on imagine bien que,
aussi bien sur les

enregistrements que sur la quantité pressée et la promo, les budgets étaient réduits au minimum. D'ailleurs, de nombreux enregistrements des débuts sont réalisés au studio Berry St, avec le même ingénieur du son (Adam 'Skipper' Kidron) et souvent avec comme producteur Geoff Travis et Mayo Thompson, l'américain transfuge de The Red Crayola.

Dans toute cette production, il n'y a pas que des anglais, puisque, outre les français de Métal Urbain/Dr Mix et les américains Red Crayola, on note les suisses de Kleenex/Liliput, le 1er single des Feelies (versions différentes de celles du 1er album), les réfugiés Pere Ubu, le Panther Burns de Tav Falco, etc.

Mais évidemment, si de nombreux artistes Rough Trade sont désormais ou connus, ou à tout le moins réputés (voire légendaires !), on est parfois pris de vertige quand on regarde la liste des quelques 150 singles édités par Rough Trade : il y a des noms pour le moins inconnus, voire exotiques : File Under Pop, Cult Figures, The Last Word, The Pack, Plastics, The Prefects, The Prats, Furious Pig, Zounds, Mark Beer, Tan Tan, David Gamson, Cosmetic, World Service, Jazzateers,... Et on peut n'être que moyennement rassuré d'apprendre que derrière l'un de ces groupes se cache, par exemple, le premier groupe de Kirk Brandon (futur Theater of Hate et Spear of Destiny).

Petit à petit, exactement de la même façon que cela s'est produit en France, à quelques années d'écart pour le magasin, le label et le système de distribution New Rose, le label Rough Trade s'est développé, puis a développé un système de distribution de disques indépendant, qui était

ZOUNDS

More trouble coming everyday
(7", RT 098)

VIRGIN PRUNES

A new form of beauty III
(12", RTT 099)

MIGHTY DIAMONDS

Pass the kouchie
(7", RT 100)

SCRITTI POLITI

Faithless
(7", 12", RT(T) 101)

MOFUNGO

El Salvador
(7", RT 103)

groupe US nommé d'après un plat porto-ricain

EPIC SOUNDTRACKS & JOWE HEAD

Rain, rain, rain
(12", RTT 104)

deux membres des Swell Maps

BRILLIANT

Colours
(12", RTT 105)

si je ne me trompe, un groupe formé d'ex-Killing Joke

VIRGIN PRUNES

Pagan love song
(7", RT 106)

WEEKEND

Past meets present
(7", 12", RT(T) 107)

GO-BETWEENS

Hammer the hammer
(7", RT 108)

2e label britannique, après Postcard, pour les exilés australiens

KONK

Master cylinder jam
(12", RTT 110)

des new-yorkais, avec un ex-Lounge

LIZARDS

SCRITTI POLITI

Jacques Derrida
(7", 12", RT(T) 111)

AZTEC CAMERA

Pillar to post
(7", RT 112)

tiens, encore un groupe

piqué chez Postcard

ROBERT WYATT

Shipbuilding
(7", 12", RT(T) 115)

Wyatt (re)trouve le succès, avec un titre signé Clive Langer et Costello

WEEKEND

Drumbeat for baby
(7", 12", RT(T) 116)

VIRGIN PRUNES

Baby turns blue
(7", 12", RT(T) 119)

DREAM SYNDICATE

Tell me when it's over
(12", RTT 121)

le groupe de rock'n'roll américain de Steve Wynn fait ses débuts, en licence chez Rough Trade

DISLOCATION DANCE

Show me
(12", RTT 142)

groupe de Manchester, avec Andy Diagram, futur trompettiste de James, qui a beaucoup enregistré pour New Hormones, le mini-indé de Richard Boon, manager des Buzzcocks et pilier de Rough Trade dans les 80's. Andy Diagram joue actuellement avec

David Thomas (de Pere Ubu).

SPIZZLES

Dangers of living
(7", RTSO 6)

1983

CHRIS & COSEY

October love song
(7", 12", RT(T) 078)

2 ex-Throbbing Gristle

THE RAINCOATS

Running away
(7", RT 093)

TELEVISION PERSONALITIES

A Sense Of Belonging
(7", RT 109)

COSMETIC

Get ready
(7", 12", RT(T) 113)

BLUE ORCHIDS

Agents of change EP
(12", RTT 117)

WORLD SERVICE

Celebration town
(12", RTT 118)

SHOCKABILLY

The dawn of Shockabilly EP
(12", RT 120)

attention, ceci est un groupe de psycho-hardcore-billy, avec Kramer (futur Shimmy Disc) et Eugene

CHADBOURNE

AZTEC CAMERA
Oblivious
(7", 12", RT(T) 122)

WIRE

Crazy about love
(12", RTT 123)

GO-BETWEENS

Cattle and cane
(7", RT 124)

GIST (THE)

Fool for a valentine
(7", RT 125)

UNKNOWN CASES

Masimbabele
(12", RTT 126)

SHOCKABILLY

19th nervous breakdown
(7", RT 127)

THE SMITHS

Hand in glove
(7", RT 131)

la saga débute...

AZTEC CAMERA

Walk out to winter
(7", 12", RT(T) 132)

THE FALL

The man whose head expanded
(7", RT 133)

TROY TATE

Love is
(7", 12", RT(T) 134)

un ex-Teardrop Explodes

MICRODISNEY

Dolly
(7", 12", RT(T) 135)

les irlandais de Cathal Coughlan (futur Fatima Mansions) et Sean O'Hagan sont aussi passés par la case

ROUGH TRADE

THE SMITHS

This charming man
(7", 12", RT(T) 136)

THE PASTELS

I wonder why
(7", RT 137)

belle série pour le groupe de Stephen Pastel qui a enchaîné ses trois

premiers singles chez Whamm! (label des TVP's), Rough Trade et Creation

JAZZATEERS

16 reasons
(7", RT 138)

WEEKEND

Live at Ronnie Scott's
(mini-lp, RTM 139 LP)

PREFAB SPROUT

Lions in my own garden
(7", RT 141)

encore un groupe connu qui a débuté chez Rough Trade !

THE FALL

Kicker conspiracy
(7", RT 143)

THE GO-BETWEENS

Man o'sand to girl o'sea
(7", RT 144)

THE RAINCOATS

Animal rhapsody
(7", 12", RT(T) 153)

1984

PANTHER BURNS

I'm on this rocket
(12", RTT 114)

JAMES BLOOD ULMER

Eye level
(12", RTT 128)

KENDRA SMITH & DAVID ROBACK

Fell from the sun
(12", RTT 129)

ce titre est sorti préalablement en single avec un n° du magazine Bucketful of Brains sous le nom Clay Alison. Après ce single, le groupe est devenu Opal, puis David Roback a changé de chanteuse et Mazzy Star est né...

SANDIE SHAW

Hand in glove
(7", 12", RT(T) 130)

Kendra Smith et Susanna Hoffs, des Bangles

IVOR CUTLER

Women of the world
(7", RT 145)

un vieux de la vieille de la scène excentrique anglaise

THE SMITHS

What difference does it make ?
(7", 12", RT(T) 146)

"it makes none, but now you've gone"

VIOLENT FEMMES

Ugly

(7", RT 147)

eux aussi ont pu se lancer en Angleterre grâce à Rough Trade

ROBERT WYATT

Work in progress
(12", RTT 149)

FLOAT UP C.P.

Joy's address
(7", 12", RT(T) 150)

THE ENEMY WITHIN

Strike

(7", 12", RT(T) 151)

réalisé en soutien aux mineurs grévistes, il s'agit d'un disque précurseur réalisé entièrement sur le mode du collage, avec ce qui ne s'appelait pas encore des samples

JONATHAN RICHMAN

& THE MODERN LOVERS

That Summer feeling
(7", 12", RT(T) 152)

voir par ailleurs dans ce n° !

MICRODISNEY

We hate you South African bastards
(mini-lp, RTM 155)

compilation de leurs premiers titres. le titre n'a pas plu à tous les distributeurs, et a rapidement été modifié (mais Mandela était encore

prisonnier à l'époque, pas président !)

THE SMITHS

Heaven knows I'm miserable now
(7", 12", RT(T) 156)

"je cherchais du boulot et puis j'ai trouvé du boulot, et dieu sait ce que je suis malheureux maintenant !"

CHRIS & COSEY

... Sweet surprise
(12", RTT 148)

JONATHAN RICHMAN

& THE MODERN LOVERS

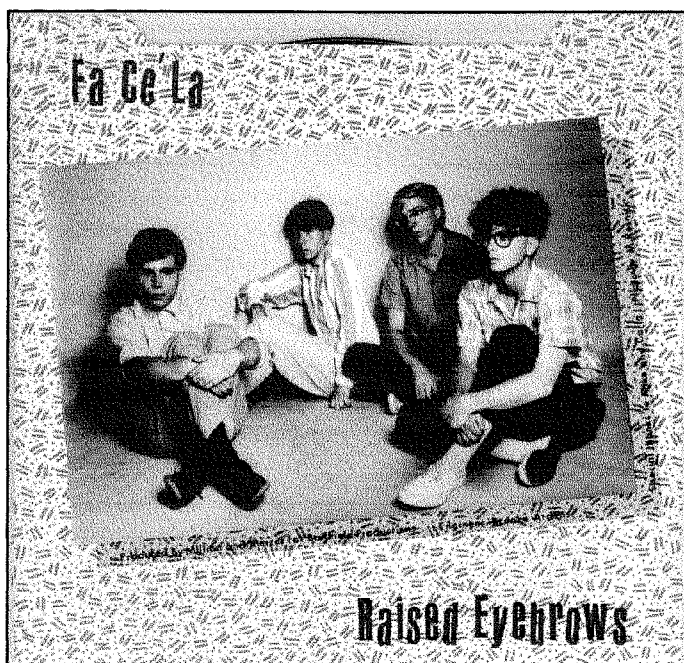
I'm just beginning to live

(7", 12", RT(T) 154)

inexistant et faisait cruellement défaut au début des années 80. Rough Trade, avec quelques autres (Mute, Factory, Fast, Red Rhino, etc), permettait tout simplement aux tous petits labels d'exister, en gérant quasiment tout le processus de fabrication et de distribution : mastering, pressage, impression des pochettes, stockage des disques, distribution,...). Tout cela a bien fonctionné et a pris de l'ampleur. Les charts indépendants se sont développés. Les circuits de concerts et de fanzines se développaient. Les majors signaient régulièrement les groupes indépendants qui leur paraissaient les plus intéressants, comme cela s'est toujours fait de tout temps. paradoxalement, c'est peut-être l'immense succès des Smiths, et le fait qu'ils soient restés chez Rough Trade, qui peut expliquer la chute du système Rough Trade à la fin des années 80.

L'arrivée des Smiths avec 'Hand in glove' marquait déjà un premier changement (C'est pourquoi c'est cette parution qui a été choisie, à quelques exceptions immanquables près, comme date butoir pour la publication de la discographie ci-jointe). En effet, pour la première fois, Rough Trade a signé d'emblée un contrat long avec The Smiths, et il semble que, avec le succès presque instantané des Smiths, qui a également provoqué des changements dans le fonctionnement du label (campagnes de pub, choix des singles, attaque des charts, etc), le label se soit emballé : changement de locaux, multiplication du nombre de sorties de disques, etc).

Au milieu des années 80, Rough Trade était devenu ce qu'il n'aurait jamais dû être : une major dans le monde des indépendants. Et, comme la



le retour de l'égérie 60's de Morrissey pour 3 reprises des Smiths, accompagnée par... les Smiths

RAINY DAY

I'll keep it with mine
(7", RT 140)

extrait du seul album d'une sorte de super-groupe du néo-psychédélique de la côte ouest US, avec des membres de Rain Parade, dont David Roback,

A L B U M S

1979

STIFF LITTLE FINGERS

Inflammable material
(ROUGH 1)

SWELL MAPS

A trip to Marineville

proverbiale grenouille et son boeuf, Rough Trade en est mort: sa philosophie, son passé, son organisation ne l'avaient pas préparé à la gestion drastique et purement économique d'une entreprise. Les choses ont fonctionné de moins en moins bien, les Smiths ont fini par ne plus rapporter assez d'argent pour faire fonctionner toute la structure, quelques gros labels, dont Creation, ont quitté Rough Trade Distribution avec pertes et fracas, puis ce fut la faillite.

Les boutiques, financièrement indépendantes, ont continué sans problème, et Geoff Travis est plus que jamais présent dans le milieu du rock anglais, à la tête du 2ème label Rough Trade, manager de petits groupes sans avenir comme Pulp, et peut-être même toujours directeur d'un label comme Blanco Y Negro.

Quant au deuxième label Rough Trade (créé en septembre 1992, il compte déjà à son catalogue Giant Sand, Vulgar Boatmen, The Bats, Shrimp Boat, The Boo Radleys, Spring Heel Jack, et même The Raincoats. Comme quoi Geoff Travis n'a pas perdu la main !

Cependant, au printemps 96, il a revendu Rough Trade Recordings à la firme Mayking (presseur de disques). Ce label continue sa vie, mais Geoff Travis est déjà reparti pour une nouvelle aventure, le label Trade 2, filiale d'Island.

Rough Trade label

250 York Road
London SW11 3 SJ
Tel : 0171 716 3400
Fax : 0171 716 3401
mailman@roughtrade.music.co.uk

Un grand merci à Glen Johnson, de Rough Trade, qui m'a fourni la discographie complète du label.

(ROUGH 2 - TROY 1)

RAINCOATS (THE)

The Raincoats
(ROUGH 3)

CABARET VOLTAIRE

Mix-up
(ROUGH 4)

ESSENTIAL LOGIC

Beat rhythm news
(ROUGH 5)

DOCTOR MIX & THE REMIX

Wall of noise
(ROUGH 6)

CABARET VOLTAIRE

Live YMCA 27.10.79
(ROUGH 7)

1980

YOUNG MARBLE GIANTS

Colossal youth
(ROUGH 8)

THE POP GROUP

For how much longer
do we tolerate mass murder ?
(ROUGH 9 - Y 2)

THE FALL

Totale's turn
(ROUGH 10)

CABARET VOLTAIRE

The voice of America
(ROUGH 11)

THE POP GROUP

We are time
(ROUGH 12 - Y 5)

THE RAINCOATS

Odyshape
(ROUGH 13)

PERE UBU

The art of walking
(ROUGH 14)

SWELL MAPS

Jane from occupied Europe
(ROUGH 15)

JAMES BLOOD ULMER

Are you glad to be in America ?
(ROUGH 16)

THE NORMAL & ROBERT RENTAL

Live at West Runton
(ROUGH 17)

avec Daniel Miller (The Normal),
fondateur de Mute Records

SWELL MAPS

Whatever happens next...
(ROUGH 21)

PERE UBU

The modern dance
(ROUGH 22)

WANNA BUY A BRIDGE ?

(compilation)
(ROUGH US-3)

1981

THE FALL

Grotesque (After the gramme)
(ROUGH 18)

THE RED CRAYOLA /

ART & LANGUAGE

Kangaroo ?
(ROUGH 19)

PERE UBU

390 degrees of simulated stereo
(ROUGH 23)

TELEVISION PERSONALITIES

And don't the kids just love it
(ROUGH 24)

THIS HEAT

Deceit
(ROUGH 26)

l'un des grands groupes
de musiques de traverse

CABARET VOLTAIRE

Red Mecca
(ROUGH 27)

WIRE

Document & eyewitness
(ROUGH 29)

DAVID THOMAS & THE PEDESTRIANS

The sound of the sand
(ROUGH 30)

le leader de Pere Ubu en goguette

ZOUNDS

The curse of Zounds
(ROUGH 31)

PANTHER BURNS

Behind the magnolia curtain
(ROUGH 32)

PERE UBU

Song of the bailing man
(ROUGH 33)

CHRIS & COSEY

Heartbeat
(ROUGH 34)

ROBERT WYATT

Nothing can stop us
(ROUGH 35)

C-81 (NME / ROUGH TRADE)

(compilation)
(COPY 001, K7)

CABARET VOLTAIRE

Live at the Lyceum
(COPY 002, K7)

BEST / ROUGH TRADE

(compilation)
(HS 88, K7)

1982

SCRITTI POLITI

Songs to remember
(ROUGH 20)

THE GIST

Embrace the herd
(ROUGH 25)

LORA LOGIC

Pedigree charm
(ROUGH 28)

THE BLUE ORCHIDS

The greatest hits
(ROUGH 36)

SOWETO

(compilation)
(ROUGH 37)

MIGHTY DIAMONDS (THE)

Changes
(ROUGH 38)

WEEKEND

La variété
(ROUGH 39)

ROBERT WYATT

Animals soundtrack
(ROUGH 40)

SWELL MAPS

Collision time
(ROUGH 41)

CABARET VOLTAIRE

2 x 45
(ROUGH 42)

LILIPUT

Liliput
(ROUGH 43)

CHRIS & COSEY

Trance
(ROUGH 44)

THE GO-BETWEENS

Send me a lullabye
(ROUGH 45)

VIRGIN PRUNES

If I die, I die

(ROUGH 49)
JAH SHAKA
 Revelation songs
 (ROUGH 50)
SPIZZ ENERGY 2
 Spizz history
 (ROUGH SO 1)

1983

JAZZATEERS

Jazzateers
 (ROUGH 46)

AZTEC CAMERA

High land, hard rain
 (ROUGH 47)

SHOCKABILLY

Earth vs Shockabilly
 (ROUGH 48)

VIRGINIA ASTLEY

From gardens where
 we feel secure
 (ROUGH 58)

**IVOR CUTLER &
 LINDA HURST**

Privilege
 (ROUGH 59)

DISLOCATION

DANCE
 Midnight shift
 (ROUGH 63)

THE RAINCOATS

Moving
 (ROUGH 66)

RANK AND FILE

Sundown
 (ROUGH 67)

s'agit-il du groupe américain dont
 faisait partie Alejandro Escovedo ?

1984

LASWELL (BILL)

Baselines
 ROUGH 51

l'ex-Material, qui n'était pas encore un
 des producteurs les plus cotés du
 monde !

**JONATHAN RICHMAN
 & THE MODERN LOVERS**

Jonathan sings !
 (ROUGH 52)

le disque dont Warner Angleterre n'a
 pas voulu !

THE DREAM SYNDICATE

The days of wine and roses
 (ROUGH 53)

THE GO-BETWEENS

Before Hollywood
 (ROUGH 54)

VIOLENT FEMMES

Violent Femmes
 (ROUGH 55)

VIC GODARD & THE SUBWAY SECT

A retrospective (1977-1981)
 (ROUGH 56)

YOUNG MARBLE GIANTS /

**THE GIST /
 WEEKEND**

Nipped in the bud
 (ROUGH 57)

**DAVID THOMAS
 & THE PEDESTRIANS**

Variations on a theme
 (ROUGH 60)

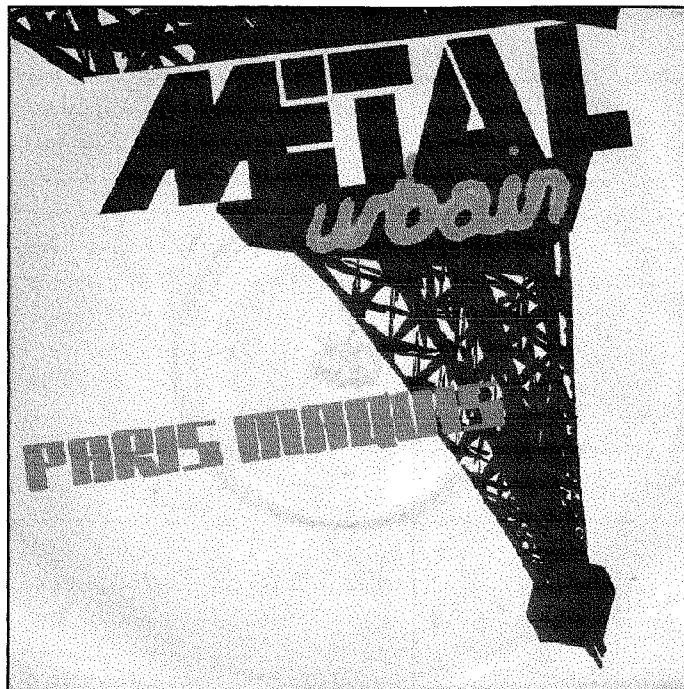
THE SMITHS

The Smiths
 (ROUGH 61)

THE FALL

Perverted by language

(ROUGH 62)
CHRIS & COSEY
 Songs of love and lust
 (ROUGH 64)
JAMES BLOOD ULMER
 Part-time
 (ROUGH 65)
SHOCKABILLY



Colosseum
 (ROUGH 68)

ROBERT WYATT

Old rottenhat
 (ROUGH 69)

RAINY DAY

Rainy day
 (ROUGH 70)

LOS LOBOS

... And a time to dance
 (ROUGH 71)

c'est bien ceux de La Bamba...

MICRODISNEY

Everybody is fantastic
 (ROUGH 75)

SMITHS (THE)

Hatful of hollow
 (ROUGH 76)

le meilleur album des Smiths est une
 compilation de singles et de sessions

DEL FUEGOS

The longest day
 (ROUGH 79)

1985

**JONATHAN RICHMAN
 & THE MODERN LOVERS**

Rockin' and romance
 (ROUGH 72)

REGULAR MUSIC

Regular music
 (ROUGH 73)

GREGORY ISAACS

Live at the Brixton Academy
 (ROUGH 74)

FLOAT UP C.P.

Kill me in the morning
 (ROUGH 77)

LINTON KWESI JOHNSON

In concert
 (ROUGH 78)

MÉTAL URBAIN

interview d'Eric Débris

Bourges, Avril 96

- Bonjour je ne te dérange pas ?
 est-ce que tu as une ou deux
 minutes pour répondre à quelques
 questions ?

- Ouais j'allais manger mais ça
 peut attendre...

- Bien, alors je voulais juste savoir
 comment un groupe français avait
 pu se retrouver à sortir le 1er
 disque chez Rough Trade. Vous
 habitez à Londres?

- Non pas du tout. On devait aller y
 jouer un concert. Au moment de
 partir de Paris, on a reçu un
 télégramme nous disant qu'on avait
 un deuxième concert. On est parti
 sans savoir où on allait pieuter ni
 rien. On est allé à la boutique
 Rough Trade parce qu'on savait
 qu'ils nous connaissaient et
 vendaient nos disques.

- Le label est donc bien parti de la
 boutique

- Oui, et d'ailleurs le label c'était
 juste une pièce à l'arrière de la
 boutique. On est arrivé là. On a dit
 qu'on était Métal Urbain et ils n'en
 revenaient pas. Ils ont appelé les
 mecs qui étaient justement dans
 l'arrière-boutique. On avait une
 cassette qu'on leur a fait écouter.
 Ça leur a plu, et ils nous ont
 demandé s'ils pouvaient le sortir.

- Tout c'est donc fait très vite.

- Oui, en fait Geoff Travis - le patron
 - était aux States. Et il n'est revenu
 que le deuxième et dernier jour de
 l'enregistrement. Il a un peu gueulé
 qu'ils aient précipité les choses,
 mais comme la musique lui plaisait
 il a dit OK. En sortant du studio, la
 bagnole a fait un arrêt au studio de
 gravure. Pour le pressage ça a été
 un peu plus coton car Mull of
 Kyntire des Wings faisait un carton
 et mobilisait toutes les chaînes de
 pressage. Mais on a pu en réserver
 une en Irlande.

- En tout combien de temps s'est
 écoulé avant la sortie du disque ?

- Deux semaines environ, on a dû
 recevoir le disque la veille de Noël
 77.

Les compilations

Comme de nombreux labels indépendants, qui sortent souvent des singles à tirage limité, assez mal distribués surtout à l'exportation, Rough Trade a utilisé dès 1980 le système des compilations pour faire connaître ses disques dans les pays où il signait des contrats de distribution (comme la France), où dans les deux pays qui ont créé des filiales de Rough Trade (l'Allemagne et les Etats-Unis). Pour beaucoup, dont votre serviteur perdu au fin fond de la province françaises, ces compilations ont permis de faire connaissance avec le label et sont longtemps restées les seuls disques connus et disponibles. Elles étaient d'autant plus intéressantes que, souvent, elles ne se limitaient pas uniquement aux disques du label Rough Trade, mais intégraient aussi des titres de label diffusés par Rough Trade (Postcard Records notamment).

Voici quelques-unes de ces compilations, par ordre d'entrée en scène dans ma discothèque :

Wanna buy a bridge ?

(Rough Trade US, Rough-US 3, album, 1980)

La 1ère donc, avec de vrais tubes *növö* ('Nag nag nag' de Cabaret Voltaire et 'Soldier soldier' de Spizz Energi), des reggae des Slits et de Scritti Politti, le 'Mind your own business' de Delta Five et le 'Final day' de Young Marble Giants, plus un titre des TVP's ('Part time punks', qui bizarrement ne me plaisait pas plus que ça à l'époque.

Best / Rough Trade

(Rough Trade France, HS 88, cassette, 1981)

Sous-titrée 'Le quartier réservé de la musique', estampillée 'Interdite à la vente', cette cassette est sortie à l'occasion de la signature d'un contrat de distribution de Rough Trade pour la France avec Barclay. A cette occasion, Best avait publié le premier grand article sur le label, et offrait cette cassette aux

premiers lecteurs qui renverraient le coupon-réponse. Bingo ! pour une cassette qui enchaîne le 'Sweetest girl' de Scritti Politti, le meilleur morceau d'Essential Logic ('Fanfare in the garden'), le 'Blue boy' d'Orange Juice, sans parler des sept titres de la face 2 : Raincoats 'Shouting out loud', Blue Orchids : 'Work', Red Crayola : 'Milkmaid', Mark Beer : 'Pretty', Young Marble Giants : 'Final day', Robert Wyatt : 'Strange fruit' et le 'Magnificent dreams' des TV Personalities, le morceau qui finalement m'a fait m'intéresser au groupe !

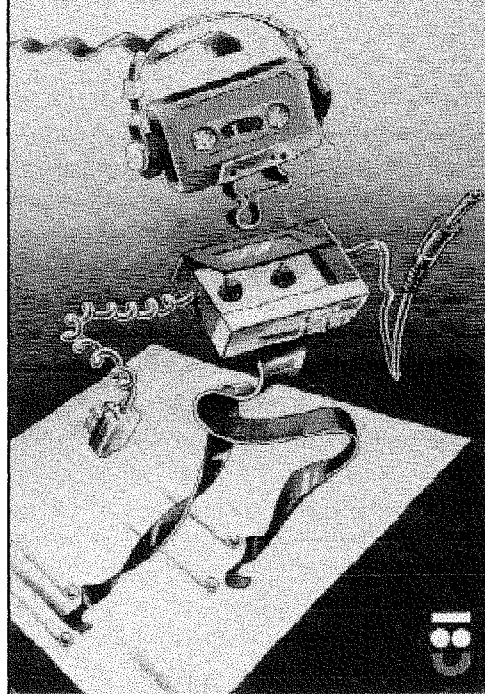
NME / Rough Trade 'C 81'

(Rough Tapes UK, Copy 001, cassette, 1981)

A la base la version anglaise de la cassette Best, mais vendue cette fois-ci aux lecteurs du NME. Le succès de cette cassette a été tel que NME et Rough Trade ont refait le coup en 86, avec la compilation C86, beaucoup moins intéressante, mais qui a lancé tout un mouvement musical.

L'intérêt de C81 est qu'on y trouve quelques inédits : un des meilleurs titres des Buzzcocks ('I look alone', enfin édité officiellement récemment sur la compilation 'Produit'), un instrumental de The Gist, un titre live de Pere Ubu, etc.

NME/ROUGH TRADE C81



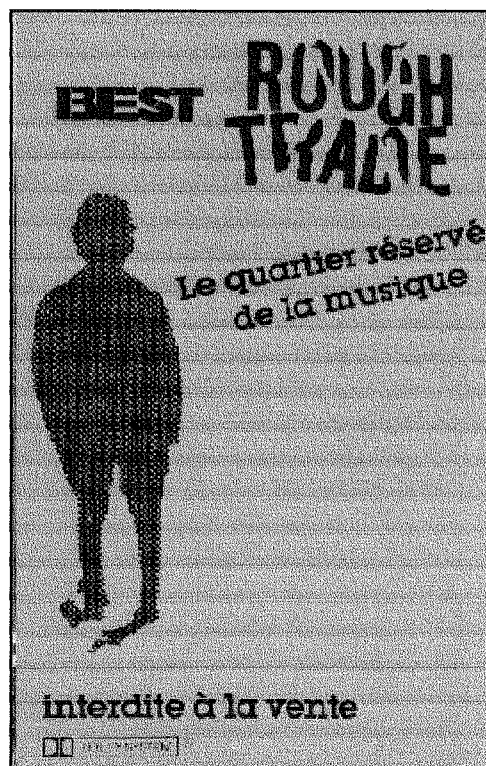
Rough Trade Deutschland compilation

(RTD 5, album, 1982 probablement)

En quelque sorte une compilation de la 2ème génération Rough Trade : les Young Marble Giants sont devenus The Gist et Weekend, Aztec Camera et The Go-betweens sont là, mais aussi Shockabilly, Zounds et Mofungo.

Rough Trade Records compilation

(Rough Trade Deutschland, album, 6434 089, 1981) Beaucoup de points communs avec les autres compilations de 1980/81, mais quelques compléments de bon aloi : la 2ème parution du label (Augustus Pablo), Girls at our Best, The Fall et le 'Not happy' de Pere Ubu.



THE HALO BENDERS

O joie et bonne surprise ! On apprend en ce mois de janvier 1996 la sortie d'un deuxième album des Halo Benders, "Don't tell me now". Surprise, car on aurait pu craindre que les "Tordeurs de Halo" ne soient le groupe que d'une rencontre, celle de Calvin Johnson -ex-Beat Happening, fondateur de K Records, l'homme derrière le "One foot in the grave" de Beck, sur lequel il joue et chante- et de Doug Martsch, leader de Built to Spill, dont la carrière est en train de décoller avec leur deuxième album "There's nothing wrong with love".

Les Halo Benders sont donc à la base un duo américain plutôt schtarbé, à géométrie variable (avec notamment l'apport du bidouilleur Steve Fisk), qui se

s'occuper de savoir si c'est juste, en jouant sur le contraste de la grosse voix grave de Calvin et de celle plus pop de Doug.

En Europe, le groupe s'est fait découvrir au début de l'an dernier avec un mini-tube underground, "Don't touch my bikini", rengaine post-surf 60's agrémentée de bidouillages, qui se fiche dans les têtes pour de longues heures après chaque écoute. Sur le même maxi, on trouvait une reprise mi-hommage mi-massacre du "Please please let me get what I want" des Smiths et "Comet tailings", un titre qu'on retrouve dans une autre version sur le premier album, "God don't make no junk", sorti peu après. Soit dix titres pour une petite demie-heure de bonheur, parmi lesquels

de nos deux desperados du rock en train de jouer de leur guitare en bois, une cagoule de hold-uppers sur la tête.

Entre les deux albums des Halo Benders, Doug s'est donc occupé de ses Built to spill, quant à Calvin Johnson, il a continué à bidouiller dans sa cave, et a publié le résultat de ces enregistrements sous la forme de deux mini-albums de Dub narcotic sound system, du disco-reggae garage, sympathique, mais pas autant que les Halo Benders.

Le second album, sorti début 1996, est tout aussi sympathique, même s'il ne contient pas d'aussi évidente perle que 'Bikini'. Le son a évolué, un peu plus new-wave, et on peut même discerner au fil des morceaux des influences anglaises, comme les Monochrome Set ou les Pastels. Difficile de comprendre les paroles, mais certaines d'entre elles sont assez militantes, comme Bombshelter part II, très anti-service militaire.



réunit de temps à autre, pour notre grand plaisir, et fait donc de la "musique", triture les rythmes, chante sans toujours

"Canned oxygen" sorti aussi en 45t vinyle, avec deux inédits, présenté dans une enveloppe en papier kraft avec une photo

DISCOGRAPHIES PARTIELLES

HALO BENDERS

Canned oxygen / It's not me //Bikini (version) (45t Atlas, dist. K, 1995)
Don't touch my bikini / Please let me get what I want (45t, K/Fire, 1995)
Don't touch my bikini / Please let me get what I want / Comet tailings (CD single, K/Fire, 1995)
God don't make no junk (album, K/Fire, 1995)
Don't tell me now (Album, K/Fire, 1996)

DUB NARCOTIC SOUND SYTEM

Industrial breakdown (mini-album, K, 1995)
Ridin' shotgun (mini-album, K, 1996)
nombreux singles sur K

BUILT TO SPILL

Alternative new-wave...
There's nothing wong with love (1995)
The Normal years (album compilation, 1996)

THAT SUMMER FEELING

Il y a quelques mois, les fans qui participent à la liste de discussion électronique dédiée à Jonathan Richman ont joué au jeu idiot qui consiste à lister ses 5 chansons préférées d'un artiste (comme si c'était possible lorsqu'on est vraiment fan de la musique de quelqu'un...). Et, assez bizarrement, c'est 'That Summer feeling' qui est arrivé en tête. Assez bizarrement car en fait ce morceau ne figure pas parmi les grands classiques de Jonathan, que ce soit ceux de la première période (Rodarunner, Pablo Picasso) ou ceux de la période Beserkeley (Egyptian reggae, Affection, New England et tant d'autres).

En fait, il ya sûrement un trait de caractère de cette chanson qui lui a permis de faire l'unanimité. En effet, outre que c'est une très bonne chanson, elle joue à fond sur une corde qui vibre en chacun de nous : la nostalgie. On a tous des souvenirs d'enfance, on a tous des souvenirs d'été, et la grande force de 'That Summer feeling', c'est de rendre compte parfaitement de ces sentiments et de rendre universels les quelques anecdotes auxquelles elle fait référence. Il y a au moins une chanson du répertoire français qui fonctionne aussi bien et de la même façon, c'est 'Le temps de l'amour', de Jacques Dutronc, que Françoise Hardy a créée en 1963.

C'est 20 ans plus tard exactement qu'est sortie la 1ère version de 'That Summer feeling', sur l'album 'Jonathan sings !', qui était plus ou moins un album de retour pour Jonathan Richman, puisqu'il venait après une série de 3 albums studio pour Beserkeley, enregistrée avec un groupe à peu près stable. Mais 'Back in your life', le dernier de la série, était sorti en 79, et ce nouvel album, enregistré pour l'ex-indépendant Sire, associé à Warner, était attendu de pied ferme par tous ses fans, en cette fin d'année 1983.

Pour ce disque, le groupe avait choisi Peter Bernstein comme producteur, le fils d'un des Bernstein très connu (Leonard ?,

Elmer ?), en espérant avoir un peu le son des productions du père. Apparemment, ils ont été déçus sur ce point, et c'est d'ailleurs cette production, beaucoup plus policée que les précédentes, qui a également déçu de nombreux fans à la sortie du disque. Pourtant, les années ayant passé, lorsqu'on regarde en arrière, on se rend compte que ce disque très court (10 titres), est l'un des plus cohérents de Jonathan Richman, et qu'il ne compte quasiment aucun titre un peu plus faible.

Ce disque, les anglais ont dû l'attendre un peu plus longtemps que les autres, car il se trouve que Warner Royaume-Uni n'a pas pris l'option de sortir ce disque. Le temps que la nouvelle se répande et que les tractations habituelles aient lieu, ce n'est que courant 1984 que les anglais eurent droit, chez Rough Trade, à 'Jonathan sings!'. Mais leur patience fut récompensée puisqu'ils eurent aussi droit à un single avec 'That Summer feeling' en face A, et une superbe pochette dessinée par Jonathan lui-même (mal reproduite sur cette page). Je ne sais pas si c'est suite à ces péripéties, toujours est-il que ce fut le seul disque sorti par les Modern Lovers sur Sire, tandis que la licence anglaise entraîna la sortie chez Rough Trade des deux albums suivants, le merveilleux 'Rockin' and romance' et 'It's time for'.

Personnellement, 'That Summer feeling' m'évoque des souvenirs d'été qui sont liés à Jonathan, mais qui sont antérieurs à la publication de la chanson. Ça devait être l'été 80 ou 81, à Suippes, ville réputée pour son camp militaire. Et justement, j'étais là pour travailler dans le camp militaire. pas pour y faire mon service militaire, même si j'en aurais eu l'âge, mais pour participer à des fouilles archéologiques, dans le camp, près du parcours du combattant.

Je me mets à la place des militaires du camp, engagés ou non, le tableau que nous formions, l'équipe de fouille au complet,

avait de quoi surprendre. Entre l'équipe d'encadrement, qui finissait les années 70 avec une longueur de cheveux beaucoup plus baba que punk, les fouilleurs tous plus dépenaillés les uns que les autres, et les fouilleuses, à qui il suffisait d'être des fouilleuses pour déranger la tranquillité du camp, le moins que l'on puisse dire est que nous étions chaque année l'attraction estivale, attirant au-dessus de nos trous de nombreux spectateurs en treillis.

Car nous passions nos journées à recréer dans la craie des trous que nos prédécesseurs s'étaient acharnés à reboucher 2000 ans plus tôt - avec des ordures - car ils étaient tropa bimés pour continuer à servir de silo à grains. Ces journées au soleil se passaient en musique avec un gros magnétophone qui, selon les heures, déversait du reggae, du rock, du punk ou du Higelin sur le camp militaire ou dans la Maison pour Tous qui nous hébergeait. C'est d'ailleurs à cause des Sex Pistols que François B. m'avait repéré la première année : il avait remarqué que, tout au long de 'Never mind the bollocks' on ma tête sortir en rythme de mon silo alors que mes guelelements couvraient la voix de Johnny Rotten.

Mais cette année là, il avait amené une cassette de 'Back in your life', et c'est à cette occasion que j'ai vraiment découvert et que je me suis mis à m'intéresser à la musique de Jonathan Richman & the Modern Lovers. Je ne crois pas que j'avais déjà un walkman à l'époque, mais en tout cas j'avais un petit magnétophone, et j'ai passé plusieurs heures - à l'occasion de nos pauses de midi, quand il faisait trop chaud pour fouiller - derrière l'église de Suippes, sur la petite bande d'herbe au bord de la rivière, à me familiariser avec les chansons de l'album, que je peux presque encore citer de tête (Abdul & Cleopatra, Lover please (reprise de Billy Swan), Affection, Party in the woods tonight, Back in your life, Buzz buzz buzz, I'm nature's

That Summer Feeling

(version, la plus longue,
celle de 'I, Jonathan')

That summer feeling

When there's things to do not
because you gotta
When you run for love not because
you oughtta
When you trust your friends with
no reason notta
The joy I've named shall not be
tamed
And that summer feeling is gonna
haunt you one day in your life

When the cool of the pond makes
you drop down on it
When the smell of the lawn makes
you flop down on it
When the teenage car gets the cop
down on it
That time is here for one more year
And that summer feeling is gonna
haunt you one day in your life

If you've forgotten what I'm
naming
You're gonna long to reclaim it one
day
Because that Summer feeling's
gonna haunt you one day in your
life
And if you wait until you're older
A sad resentment will smoulder
one day
And then that summer feeling's
gonna haunt you
And then that summer feeling's
gonna taunt you
And then that summer feeling is
gonna hurt you one day in your
life

When even fourth grade
starts looking good,
which you hated
And first grade's
looking good too,
overrated
And you boys long for
some little girl that you
dated
Do you long for her or
for the way you were ?
That summer feeling is
gonna haunt you one
day in your life

When the Oldsmobile has got the
top down on it
When the catamaran has got the
drop down on it
When the flat of the land has got
the crop down on it
Some things were good before and
some things never were
But that summer feeling is gonna
haunt you one day in your life

Well when your friends are in town
and they've got time for you
When you're with them hanging
around and they don't ignore you
When you say what you will and
they still adore you
Is that not appealing it's that
summer feeling
That summer feeling is gonna
haunt you one day in your life

It's gonna haunt you
It's gonna taunt you
You're gonna want this feeling
inside one more time

When you're hanging around the
park with the water fountain
And there's a little girl with the
dirty ankles
Cos she's on the switch you know
and the dust is kicking up
And you remember that ankle
And the way she flirted with you
For all this time, how come
Well that summer feeling is gonna
haunt you one day in your life

You'll throw away everything for it
Well when the playground that
just was all dirt comes haunting
And that little girl who called you a

mosquito, Emeline, Lydia, My love
is a flower, etc) et à essayer de
comprendre les paroles d'Abdul &
Cleopatra, qui ne m'éloignaient
pas tant que ça de l'archéologie. Il
y a donc bien un 'Summer feeling'
attaché pour moi à cet album, ce
qui explique pourquoi, à n'en pas
douter, il reste peut-être mon
préféré de Jonathan Richman...

Discographie des versions

Jonathan sings !

album,
Sire (1983), Rough Trade (1984)

That summer feeling
maxi, Rough Trade (1984)

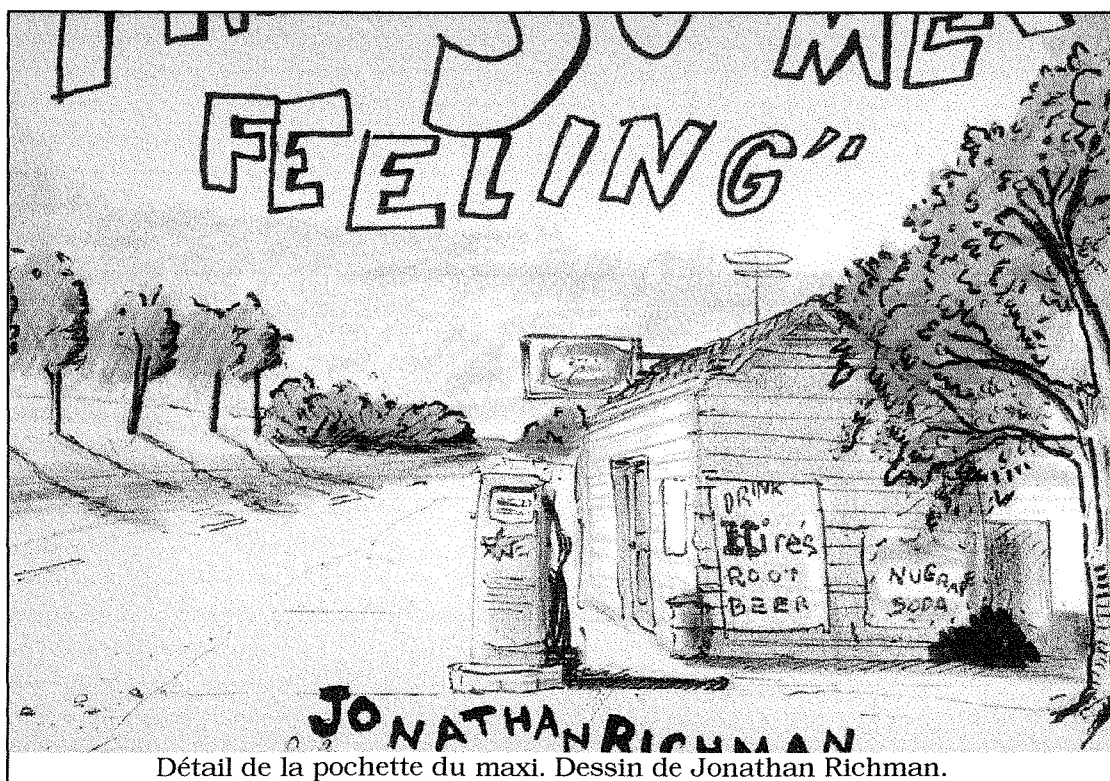
I, Jonathan
album, Rounder (1992)

A plea for tenderness
compilation,
version de 'I, Jonathan'

Reprise par La Buena Vida, en
espagnol, sur 'Can you talk to the
dude ?' compilation, volume 1 et
volume 2 (Alienor records)

flirt, memory comes taunting
You pick these things apart they're
not that appealing
You put them together and you'll
get this certain feeling
That summer feeling is gonna
haunt you one day in your life

It's gonna haunt you
It's gonna taunt you
You're gonna want this feeling
inside one more time



Détail de la pochette du maxi. Dessin de Jonathan Richman.

WE HAVE THE TECHNOLOGY

I wish we could take this moment
& freeze it...

To come back to it again & again &
again,

To hold it to the light,
To turn it in our hands,
To study all the angles...

To find out how & why things go
the way they go

We have the technology
not available before
We have the technology

Thinkers and poets of the past,
They had to leap into the dark so
blindly

Whereas we stand free & upright
like men

(The day's golden light!)

Linked with our machines our
eyes are beaming

It won't matter at all how weird
things are seeming

We have the technology
not available before
We have the technology

We need the means to dig deeper,
To search below the surface
appearance of things

(Worlds never dreamed of!)

Oh, what a wonderful life if,
darlin, that moment might be
found...

Wherein we come unstuck so
completely:

Flap A from Slot B...

Flappin in the wind!

We have the technology
not available before
We have the technology

Auteurs :

Cutler-Jones-Krauss-Maimone

Ravenstine-Thomas

Paroles de David Thomas

© 1988 PolyGram Music Publishing

Bizarrement, c'est depuis sa reformation en 1988 que Pere Ubu produit ses albums les plus cohérents et les plus accessibles. Pendant l'été 1995, deux ans après "Story of my life" et le très bon concert parisien qui l'avait suivi, nous est arrivé "Ray gun suitcase", un disque excellent, qui a pris sa place sans aucune discussion parmi les 5 disques que j'ai préférés tout au long de 1995.

RGS, c'est un album facile d'accès mais très travaillé, varié mais organisé autour d'un concept central, pop mais avec plein de trouvailles sonores, bref, quasiment la synthèse de toutes les périodes précédentes de la carrière discographique du groupe, commencée exactement vingt ans plus tôt avec la parution du 1er single, "30 seconds over Tokyo". Le concept est présent de deux façons. Tout d'abord, même si les 15 titres sont tous de vraies chansons, bien individualisées, certains thèmes musicaux sont repris en écho à des moments différents de l'album. Quant aux paroles, elles sont toutes plus ou moins inspirées d'un court récit de David Thomas, chanteur et seul membre fondateur subsistant de Pere Ubu, intitulé "Elvis & the media priests of the big lie" qui relate son séjour dans un motel près de Memphis (sa femme voulait voir Graceland, lui voulait "Star Trek : the next generation"; comme il y avait la télé dans les chambres, ils étaient tombés d'accord pour aller à Memphis. Seule surprise : ils sont arrivés en plein pour la Elvis Week 93, et leur hôtel était plein de fans et d'imitateurs d'Elvis. En conclusion de ce récit de deux pages, David Thomas nous explique qu'Elvis est peut-être la seule culture populaire qu'il reste aux Etats-Unis, et que les fans d'Elvis sont plus sympas que ceux qui se moquent des fans d'Elvis...

Ce récit est repris dans le livret américain de RGS, mais malheureusement il est omis dans l'édition européenne chez Cooking

Vinyl. Quant aux paroles, elles ne sont dans aucune des deux éditions car, comme David Thomas l'explique dans les notes, "Imprimer les paroles ce n'est pas bien". J'ai eu l'occasion de lui faire remarquer que, si c'était pour permettre à ceux qui ne parlent pas anglais de saisir une partie du sens des paroles, ça pouvait peut-être ne pas être aussi mauvais. Et M. Thomas a fait amende honorable et promis l'impression des paroles dans le



prochain album, sauf aux Etats-Unis et en Angleterre.

Une bonne nouvelle cependant, il y a plusieurs possibilités de se procurer les paroles de RGS, ainsi que plein d'autres informations sur le groupe.

Tout d'abord, pour ceux qui ont la chance et les moyens d'accéder aux réseaux électroniques, il y a le site Internet du groupe, l'un des premiers du genre, qui propose des informations, l'histoire et la discographie du groupe, ainsi que toutes les paroles et un service de vente par correspondance. Il est aussi possible de s'inscrire pour recevoir des informations par courrier électronique de façon régulière.

Mais mieux encore il y a le "maxi" CD "Folly of youth", qui est ce qu'on appelle un CD Plus (ou encore CD Extra, autre appellation en vigueur). C'est à dire que, pour moins de 100 F, c'est un CD single, avec un extrait de l'album et trois inédits, mais c'est aussi, pour ceux qui ont la chance et

les moyens d'accéder à un ordinateur équipé, un CD-Rom parmi les plus passionnants. En effet, on trouve dans les fichiers informatiques de "Folly of youth", un programme assez typique de tous les CD-Rom, mais passionnant, avec une présentation de Ray gun suitcase, la vidéo du single, le dossier de presse, des photos, des affiches, la discographie complète du groupe (avec les pochettes), toutes les paroles, l'histoire du groupe. Tout cela fourmille de petits détails qu'on met des heures à dénicher... Et ce n'est pas fini. En effet, il semble que David Thomas, à l'origine de la programmation du CD-Rom, soit un passionné des nouvelles technologies, et il semble bien aussi qu'il a copié le CD-Rom une bonne partie du contenu du disque dur de son ordinateur. Ce qui nous vaut un bric à brac fascinant à explorer, au cours duquel le fan effaré tombera sur des notes internes détaillant le fonctionnement hyper structuré de l'organisation Pere Ubu, tandis que le fiscaliste spécialiste de l'industrie du spectacle pourra contrôler tous les bilans et les décomptes d'impôts du groupe de ces dernières années. Sans parler d'un guide (inachevé et commenté) des restaurants préférés de David Thomas, ou d'une base de données qui détaillent la répartition des droits d'auteur de toutes les chansons du groupe depuis ses débuts (pour 'We have the technology', c'est Thomas à x%, etc)

Tout récemment, un deuxième see dee + est venu nous apporter de nouvelles informations. Ce single, dont la face A est la version album du superbe morceau consacré aux "Beach Boys" sur "Ray Gun Suitcase", est avant tout consacré à la dernière tournée du groupe, fin 95. On y trouve, sur le CD audio normal, trois titres live inédits, et sur la partie CD-Rom 5 autres titres filmés en concert, plus un retour sur l'historique des relations entre Pere Ubu et les Beach Boys, la vidéo de "Folly of Youth", un dessin animé qui illustre la chanson "Turquoise fins" et encore d'autres petits trucs.

Sans parler du coffret de réédition qui devrait être sorti quand vous lirez ces lignes. Bref, tout ça pour vous dire que, vingt ans après, Pere Ubu reste un groupe d'actualité, grâce principalement à son chanteur central,

390 DEGREES OF SIMULATED STEREO.

Pere Ubu In Cleveland, London, & Brussels.

UBU LIVE: Volume One.



David Thomas, et que donc vous auriez bien tort de vous en désintéresser !

P.S. : à l'heure où l'on commence à lire article sur article sur les problèmes apocalyptiques que le passage à l'an 2000 va poser aux ordinateurs (Les programmes qui notent la date sur deux chiffres vont passer à l'année zéro, ce qui va créer d'innombrables erreurs de programmation. La préparation des ordinateurs à ce passage va coûter très très cher), on ne peut que noter le côté prophétique de "Datapanic in the year zero", le titre que Pere Ubu utilise depuis 78 pour des compilations de matériel d'archive.

RAY GUN SUITCASE

album, 1995, Cooking Vinyl (Europe) et Tim/Kerr Records (USA)

FOLLY OF YOUTH SEE DEE +

CD single et CD-Rom, 1995, Cooking Vinyl (Europe) et Tim/Kerr Records (USA)

BEACH BOYS SEE DEE +

CD single et CD-Rom, 1996, Tim/Kerr Records (USA)

DATAPANIK IN THE YEAR ZERO

coffret de 5 CD, 1996, Geffen, avec les 5 premiers albums et les singles de l'époque, plus une heure de titres live inédits, plus un CD entier de morceaux rares de Pere Ubu ou de groupes proches, datant de 1973 à 1981.

EREWHON

par David Thomas and The 2 Pale Boys (Keith Moline et Andy Diagram, ex-James), album à paraître en septembre 1996, Cooking Vinyl (Europe) et Tim/Kerr Records (USA), avec une partie CD-Rom.

Sites internet :

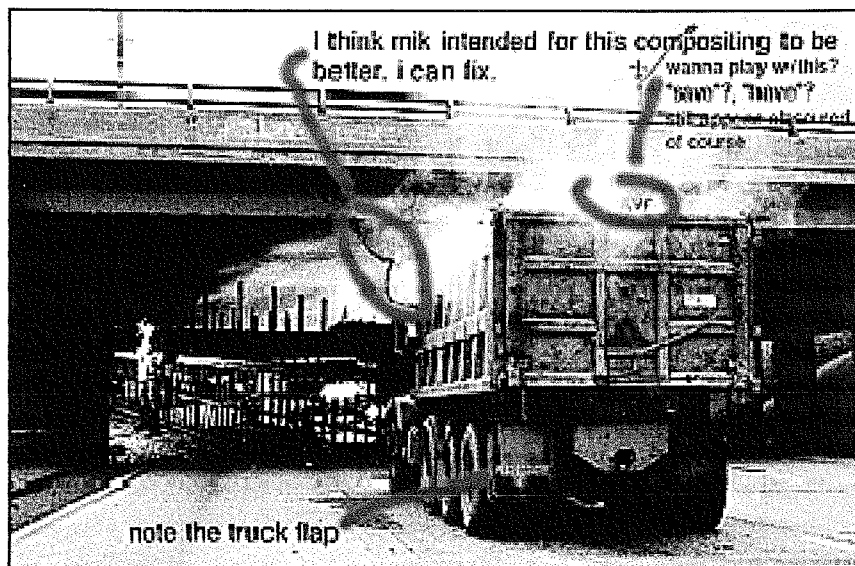
<http://www.dnai.com/~obo/ubu> (site principal)

<http://www.projex.demon.co.uk> (site d'informations d'actualité)

Courrier électronique :

pereubu@projex.demon.co.uk

Ubutique (vente par correspondance) : ubutique@aol.com



DOG BOWL

La bonne nouvelle concernant Dogbowl, c'est que le petit label indépendant français Lithium m'a permis de découvrir cet artiste américain tout à la fin de 1995 en éditant un disque live, enregistré pour une émission de la radio US WFMU (c'est aussi pour WFMU que Giant Sand a enregistré son album live Backyard barbecue broadcast). La mauvaise nouvelle, c'est que, moins de trois mois plus tard, je n'ai pas été capable d'être à Reims pour voir le concert solo que Dogbowl a donné à la M.J.C. Claudel ! Et j'ai d'autant plus de regrets que tous ceux qui ont pu assister à ce concert ne m'en ont dit que du bien, louant la sympathie l'originalité et la drôlerie de Stephen Tunney, un peu moins inconnu sous le nom de Dogbowl.

Enfin, il nous reste le disque de chez Lithium (apparemment ce disque n'est disponible qu'en France). Tout est parfait pour ce disque : le titre (Des cigares, des guitares, et des bars topless), la pochette, dépliant et cartonnée, et d'un parfait mauvais goût (un dessin figurant Dogbowl entre deux filles nues, avec des légendes en français) et surtout les 16 titres, qui offrent apparemment une bonne rétrospective de toute la carrière du gars. Le tout est livré brut de direct, enregistré par un trio (Lee Ming Tah est à la basse, Race Age à la batterie, Dogbowl joue de la guitare et chante). Les chansons sont bonnes, hilarantes, et les interventions de Dogbowl entre les morceaux sont de petits monuments : beaucoup de ses chansons contiennent des gros mots, alors si vous entendez un mot qui ne veut rien dire, remplacez-le par un

gros mot et on contournera les censeurs (même sur les radios rock, on ne rigole pas avec la grossièreté sur les ondes américaines); si nous jouons faux, assurez-vous bien de faire comme si on jouait juste; est-ce que topless est un gros mot, etc.

Bref, une découverte et un disque à vous procurer de suite!

Dans la foulée, j'ai commencé à rechercher les disques précédents, tous sortis sur l'indépendant Shimmy Disc, le label fondé par Kramer (ex-Shockabilly, B.A.L.L., Bongwater, etc). Certains de ces albums ont d'ailleurs été publiés sous les deux noms de Dogbowl et Kramer, qui les produit et qui joue dessus. Petite déception cependant pour le premier que j'ai pu me procurer, "Grosse chaleur sur Waco", qui n'est pas du tout aussi emballant que 'Cigars,...' : les chansons ne sont pas toutes

aussi fortes, et surtout le côté bricolage en studio et le son un peu électronique de la production de Kramer offre est en porte-à-faux complet avec la spontanéité et la fraîcheur du live...

DISCOGRAPHIE PARTIELLE

sur Shimmy Disc, sauf indication contraire
* : avec Kramer

- Tit ! (an opera) (1989)
- Cyclops nuclear submarine captain (1991)
- Flan, songs from the novel by S... (1992)
- Project success (1993)
- Hot day in Waco * (1994)
- Cigars, guitars & topless bars / Live on WFMU (Lithium, 1995)
- Gun smoke * (1996)



NOUVELLES BREVES

JONATHAN RICHMAN

Depuis notre dernier numéro, les choses ont pas mal bougé pour Jonathan Richman. Tout d'abord, pour la première fois depuis plusieurs années, il s'est remis à tourner non plus en solo, mais avec un groupe régulier : Tom Larkins à la batterie (ex-Giant Sand, ex-Naked Prey, actuel Friends of Dean Martinez), Dan Eisenberg à l'orgue Hammond et Nick Augustine (ex-Rainer & das combo) à la basse. Cette formation a donné un très bon concert au Café de la Danse à Paris au printemps dernier, un concert très funky avec reprise de 'Sex machine' et du 'Freak c'est chic' en instrumental, ainsi que quelques nouvelles chansons qui figureront sur son nouvel album, 'Surrender to Jonathan'. Ce disque paraîtra début septembre sur son nouveau label, Vapor, filiale de la major Warner créée par Neil Young et son manager. Ce changement de label implique pas mal d'évolutions positives : plus de moyens pour enregistrer, avec notamment des cuivres, le retour du vieux copain Andy Paley à la production, qui s'est fait entre-temps un nom en travaillant avec son idole Brian Wilson, et surtout, on l'espère, une distribution efficace au niveau mondial.

Et pour finir, Jonathan se lance dans le cinéma ! En effet, il participe au film 'Kingpin', qui vient de sortir aux USA et en Angleterre. C'est apparemment une comédie nullosse de Peter et Bobby Farrelly, avec Randy Quaid et Bill Murray, qui raconte l'histoire d'un champion de bowling raté. Jonathan y joue son propre rôle, et apparaît dans quelques scènes en train de jouer sur scène, probablement en fond sonore car il ne figure pas sur le disque de la B.O. du film !

BEN LEE

La très jeune star de notre n° 2 continue de suivre à vitesse grand V la route de la gloire, de façon intelligente, et surtout en produisant de très bonnes chansons. Cependant, son groupe, Noise Addict, est passé à la trappe après une tournée aux USA et au Japon en première partie des Beastie Boys et surtout après avoir sorti son premier album, 'Meet the real you', début 96. Apparemment, un des trois membres du groupe a préféré donner la priorité aux études universitaires plutôt qu'à la musique... De toutes façons, ça laisse le champ libre à Ben Lee pour poursuivre sa carrière solo, déjà bien entamée avec son 1er album en 95. Depuis, on a eu un maxi/mini album australien avec 'Away from the pixies' et 7 inédits enregistrés dans la piaule de Ben en 4 pistes. Et ces inédits à eux seuls sont bien meilleurs que tout l'album de Noise Addict, avec notamment une version de 'Ductile', un 'My turnatble' qui est du pur Jonathan Richman, et le chef d'oeuvre, 'Be a kid', enregistré par Ben, un adolescent de 17 ans, avec en deuxième voix son neveu, probablement âgé de bien moins de 10 ans, et des paroles superbes : 'Je veux être un gamin, on peut presque tout faire, sauf seulement conduire une voiture...'

GIANT SAND

Au moment même où avec 'Glum' en 95, Giant Sand s'offrait enfin une distribution correcte pour un de ses albums, il semble bien que le label qui les avait signés, Imago, a fait plus ou moins faillite ! Cela n'a cependant pas empêché le groupe de produire son quota habituel d'albums, comme depuis presque 15 ans. Cette fois-ci, il s'agit de deux albums live, par le canal habituel (leur label Amazing Black Sand, licencié en Allemagne par Enemy). Le premier, 'Goods and services', est enregistré en 95, principalement en

Europe. Il est en majorité électrique, un peu trop même par moments lors de certains longs morceaux. Mais on y trouve aussi 'Bender', le bon inédit 'Surfin' lean' et une superbe reprise de Carly Simon, 'You're so vain', enregistrée en Hollande avec leur pote Vic Chesnut. Le second, 'Backyard barbecue broadcast' a été enregistré en deux fois pour la radio WFMU de New-York. La meilleure partie est celle enregistrée en plein-air lors du barbecue annuel de la radio. On y retrouve notamment une version instrumentale de 'Que restet-il de nos amours ?', une autre version de 'Lean' et plein d'autres bonnes choses.

Nous avons également eu droit à une deuxième compilation Giant Songs sur leur ancien label anglais Demon, un bon résumé pour ceux qui n'ont pas suivi tous les épisodes avec un presque inédit (morceau de Noël sorti uniquement en 45t promo). Il y a eu également, chez Sub Pop s'il vous plaît, le 1er album de Friends of Dean Martinez, un groupe de rock/surf instrumental qui comprend plusieurs membres ou anciens membres de Giant Sand. Un album cool qui, bizarrement, s'est presque retrouvé happé par la vague easy listening de début 96. Pour finir, notons que Giant Sand, ou même Howe Gelb en solo, continue de tourner régulièrement chaque année en Europe. Mais malheureusement leur Europe comprend surtout l'Allemagne et la Hollande, et nous pauvres français sommes ne pouvons même pas envisager de nous déplacer, faute d'informations ! Cela changera peut-être grâce à la page d'information que le fan allemand Martin Dohls tient à jour sur Internet (<http://tklab6.informatik.unibremen.de/mad/giant.htm>), qui est complète et régulièrement mise à jour. C'est d'ailleurs lui qui nous annonce d'ici la fin de l'année plusieurs sorties, dont un album de Giant Sand et un deuxième album solo de Howe Gelb !

STRICT DANSE TEMPO

Parlons un peu de ce qui peut se faire à Reims en matière musicale !

Strict Danse Tempo est un label ultra-underground, mené à la baguette de main de maître par le Colonel Lagabbe, qui n'est cependant pas moustachu. Depuis une paire d'années maintenant, STD a entrepris de diffuser, de façon confidentielle et à prix coûtant (10 F. la cassette), les productions d'une série d'entités musicales toutes plus ou moins issues de la nébuleuse Combinaisons.

LES COMBINAISONS, pour ceux qui n'auraient pas suivi l'histoire (c'est à dire le monde entier sauf Reims, je le crains), étaient un groupe rémois spécialisé dans le rock textile à poil dur, qui a sévi pendant une dizaine d'années, de 83 à 92. Le portrait le plus fidèle de ce groupe volatile à géométrie variable (de 2 à 8 membres) est peut-être celui que l'on peut tracer avec les reprises

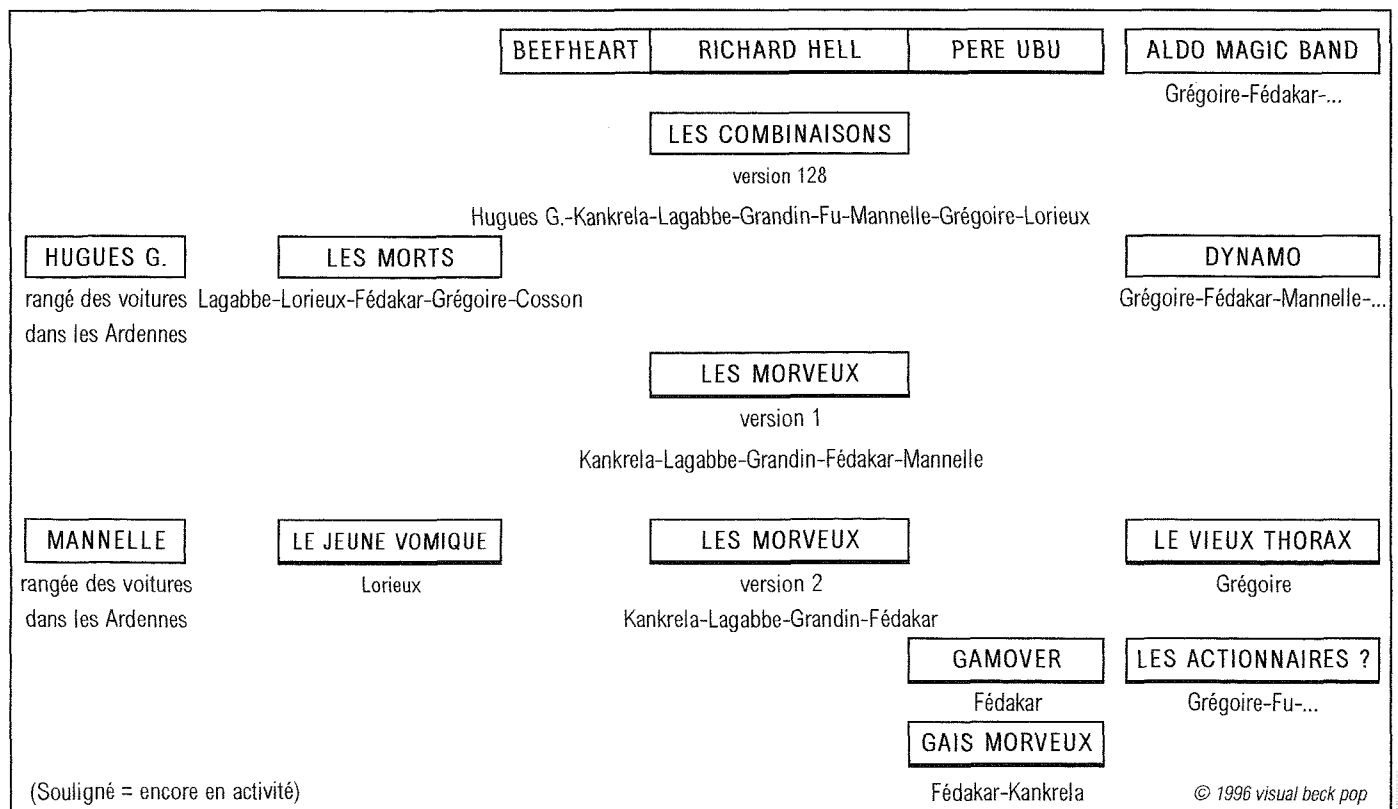
qu'ils ont mises à leur répertoire au fil des années, soit Pere Ubu, Richard Hell, le générique des Chiffres et des Lettres, Captain Beefheart ou "Les filles du bord de mer" (bien avant Arno).

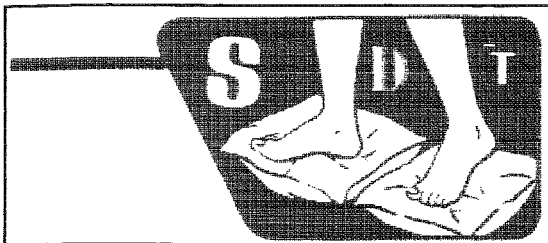
L'histoire du groupe reste à écrire, même s'ils en ont dévoilé quelques bribes dans leur vidéo rétrospective. Vous trouverez ci-joint l'arbre généalogique des Combinaisons et de leur famille (inspiré très modestement de ceux de ce célèbre anglais qui en a fait sa spécialité). Il est bien évident que ce schéma ne prétend surtout pas être complet, ni même juste à 100%. Sur 15 ans, et vu la volatilité de certains de ces groupes, il me semble qu'un tel exploit serait carrément impossible. En tout cas, depuis un peu plus d'un an, Les Morveux, l'entité la plus active et la plus représentative de l'héritage des Combinaisons, écume systématiquement les bars rémois,

pendant que Strict Danse Tempo nous abreuve de cassettes aux jolies jaquettes, qui présentent les multiples combinaisons musicales échafaudées par ces esprits fous.

A commencer par LES MORVEUX donc, dont la cassette date déjà un peu et n'est pas très représentative des concerts que le groupe donne actuellement. Depuis qu'ils ne sont plus que quatre et qu'ils se sont mis à travailler en répétition, et aussi à chaque fois qu'ils ne vident pas le bar avant de jouer, ils font des concerts réjouissants où l'on retrouve des titres très Combinaisons, et aussi du rock pur et simple (reprise de 'Strychnine'), et aussi des morceaux de dub live, dans le prolongement du travail studio de Gamover.

Celui par qui le scandale arrivera, c'est LE JEUNE VOMIQUE, ex-chanteur





“Le dernier des curés” qui s’est fait le plus remarquer, avec son refrain facile à reprendre en chœur (“On va pendre le dernier des curés, avec les tripes du dernier capitaliste”). A l’approche

d’appoint hardcore au sens rock des Combinaisons, passé rappeur hardcore en solo, avec des paroles porno hardcore. Si dans l’esprit on est loin de l’ambiance bon enfant du légendaire fanzine ‘Bites et cons’ édité par le Colonel Lagabbe lui-même (on est au-delà même de l’outrance des américains 2 Live Crew), le débit et les rythmes sont plutôt influencés par les anglais Silver Bullet et Gunshot. Et je ne vous parle pas des références cachées au rémois Roger Caillois !!!

Quant aux possibilités de tubes, elles sont limitées aux radios qui ne s’auto-censurent pas, c’est à dire qu’elles sont très limitées !

Reste qu’un titre comme “J’exhibe ma femme le week-end” a fait le bonheur des potaches animateurs de Radio Primitive qui, dans la foulée de la Semaine de la chanson française 1995, l’ont classé n° 1 de l’airplay de la station.

LE VIEUX THORAX (nommé ainsi en réaction au Jeune Vomique ?) enregistre aussi en solo, avec l’aide d’un ordinateur antédiluvien. Il n’est pas édité mais seulement distribué par Strict Danse Tempo, mais comme c’est aussi un ex-Combinaisons, il n’y a pas de raison de faire d’exception.

Ses deux cassettes, assez différentes l’une de l’autre, sont sorties simultanément. La première contient 9 morceaux chantés, parmi lesquels un titre qui date de l’époque du groupe Dynamo (“Boîte de nuit”), qui dans leur esprit rappellent parfois Métal Urbain. Sur cette cassette, c’est

de la venue de M. Karol Wojtyla à Reims il semble que des remixes de ce morceau hautement subversif commencent à circuler en ville (Remix Pré-Révolutionnaire, CGT Royal Mix). Ayez l’oreille aux aguets !

Quant à l’autre cassette (“Le vieux thorax fait du dinateur”), et bien c’est exactement ça, puisqu’il s’agit de bidouillages instrumentaux réalisés à base de samples.

Et bizarrement, c’est aussi ce que fait GAMOVER de son côté, avec son propre ordinateur. Pourtant ils ne font pas du tout la même musique, tout simplement parce qu’ils n’ont pas les mêmes sources, et peut-être aussi parce que DJ Gamover (pas vraiment un ex-Combinaisons, mais un membre des Morveux et un ex-compère du Vieux Thorax au sein d’Aldo Magic Band et de Dynamo) intègre plus de voix échantillonnées dans ses morceaux.

En tout cas avec ses tripotages et tripatouillages de sons, qui ne sont pas vraiment du triphop, mais qui puisent aussi beaucoup dans toutes les variétés du dub, du reggae et des musiques chaloupées, en y intégrant d’autres éléments (Clash, Gainsbourg, Carte de Séjour, Basement 5,...), le très prolifique Gamover montre une fois plus qu’on peut créer quelque chose de vraiment nouveau, même à partir uniquement de collages sonores, et surtout il prouve qu’il est capable de se hisser au niveau de nombre de mixeurs-bidouilleurs de sons établis, tout en utilisant un matériel des plus lo-fi.

CASSETTOGRAPHIE RÉCENTE

LE JEUNE VOMIQUE :
Dégueule toujours on verra bien ce que c’est

(4 titres, 1995)

LES MORVEUX :

Les artistes attaquent

(9 titres, 1995)

GAMOVER :

Un bonheur insoutenable

(25 titres, 1996)

GAMOVER :

(à paraître en septembre 1996)

En distribution :

LE VIEUX THORAX :

Renaît de ses cendres

(9 titres, Ta Gueule records, 1995)

LE VIEUX THORAX :

Fait du dinateur

(31 titres, Ta Gueule records, 1995)

Vidéo :

LES COMBINAISONS

Rétrospective

(60 mn, 1995)

Court-Métrage

PUNK COMBO FROM OUTER SPACE

(Bob Morlok, France, 1995)

avec Les Morveux dans leur propre rôle



STRICT DANSE TEMPO

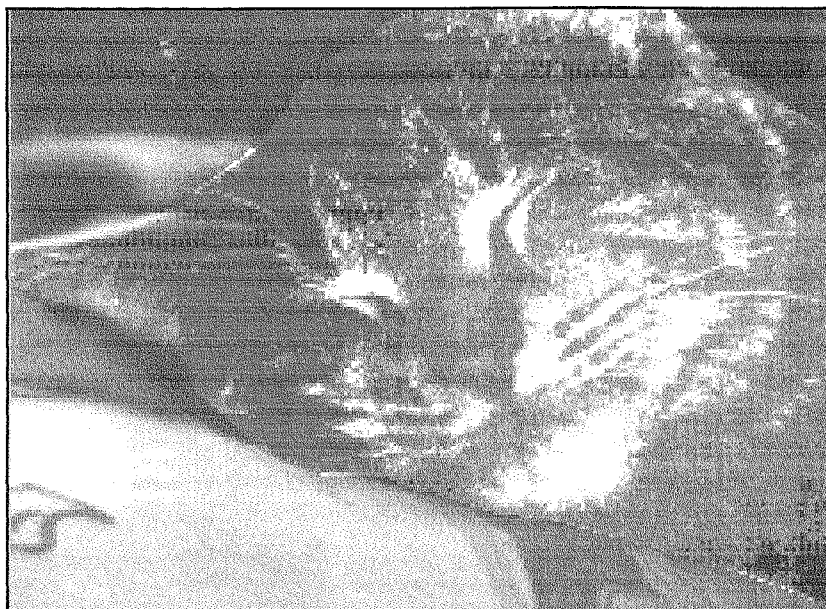
B. Lagabbe

Rue Lecointre

51100 REIMS

Tél : 26 47 54 53

CHI ENNE DE VIE QUOTI DI ENNE



JOHNNY EST VIVANT !

Décidément, notre Johnny national aura, tout au long de sa vie et même au-delà marché sur les traces d'Elvis. En effet, alors que toutes les biographies officielles indiquent que Johnny est décédé d'un arrêt cardiaque lors d'une opération au foie en 1994, des témoignages de plus en plus nombreux tendraient à démontrer que Johnny continue de hanter nos jours et nos nuits.

Sans parler des journalistes de magazines populaires, dont c'est le travail, mais qui continuent malgré tout à sortir un nombre impressionnant de scoops concernant Jojo. Notons cependant le témoignage tout à fait crédible de M. Nicolas S., ancien ministre, qui soutient avoir marié Johnny avec la charmante Laetitia au début 1996. On aurait également vu Johnny à la sortie d'une boîte de nuit tropézienne, et son allure de zombie à cette occasion donnerait du poids ceux qui affirment que Johnny est revenu d'entre les morts, tel Jésus Christ Superstar. Enfin, on nous communique depuis les Etats-Unis que Johnny aurait commis un

disque en anglais, et qu'il s'apprêterait à se produire en spectacle à Las Vegas. Si cela se confirmait, nul ne pourrait plus nier que Johnny marche sur les traces du roi Elvis !

A QUAND LA TOTALE DES QUOTAS ?

Comme vous le savez peut-être, les radios sont tenues depuis le 1er janvier 1996 de respecter un double quota de diffusion : 40% de titres chantés en français, dont la moitié sont soit des nouveaux talents, soit des nouvelles productions. On ne reviendra pas sur l'intelligence d'une mesure de soutien à la création française qui exclut tout ce qui n'est pas chanté en français /langue régionale reconnue et toutes les musiques instrumentales, par contre, on peut commencer à s'étonner que nos députés et notre gouvernement, tout à la joie de leur trouvaille, n'aient pas commencé à voter les textes qui permettront de parachever leur oeuvre :

- les quotas pour les disquaires, pour les obliger à offrir à la vente au moins 40 % de références chantées en

français,
- les quotas pour la presse, pour l'obliger à consacrer au moins 40 % de ses pages musicales à des artistes chantant en français,
- et à terme, les quotas pour les consommateurs, bientôt obligés, sous peine d'amende, d'acheter consacrer 40 % de leur budget disques à l'achat de titres chantés en français. On a de la suite dans les idées, ou on n'en a pas. Messieurs les quoteurs, vous avez tiré les premiers..., ne vous arrêtez pas en si bon chemin !

LES GENTILS J.O. D'ATLANTA

Désolé, mais c'est d'actualité ! Or donc, comme d'habitude, avant le début des compétitions, la presse nous avait fait l'article : les Jeux les plus beaux, les plus grands, les plus commerciaux, avec Coca-Cola et l'efficacité américaine présents partout. Résultat, au bout d'à peine quelques jours, on a découvert que cette immense machine à fric s'appuyait sur le travail gratuit de centaines de bénévoles (avec les bénéfices prévus, on aurait peut-être pu prévoir de les

salarier, non ?), et surtout, on voit que tout merde ou presque: le logement, les transports, l'organisation des épreuves, le programme informatique d'IBM, etc. Et en plus, ce n'est même pas à cause des bénévoles que tout cela merde !

(Normalement, ce paragraphe se terminait comme suit : on peut cependant être sûr que s'il y a un endroit où tout fonctionne au doigt et à l'oeil à Atlanta, ce doit être le village des sponsors Coca-Cola ! Mais comme c'est là que, depuis, un attentat a été commis, il semble bien établi que l'argent n'achète décidément pas tout...)

LES AVENTURES DU JOURNALISTE LE PEN

Le gentil Jean-Marie vient de se prendre une gamelle à sa première épreuve de l'examen pour obtenir une carte de presse. Ayant été autorisé par quelques juges complaisants à publier à titre d'exercice (du droit de réponse) un article dans le Monde, il en a profité pour écrire que le FN n'est pas d'extrême droite et ne s'en est jamais pris aux étrangers. Le correcteur rit encore,...jaune !

ALAIN SYHLVAIN

Comment voulez-vous que Radio Primitive s'en sorte financièrement, quand elle se permet de rater tous les bons coups !

Quand on connaît le conte de fées vécu par Edouardo, chanteur raté qui vient de démarrer une fabuleuse carrière, à partir d'une petite annonce chantée sur une télé cablée, relayée par Canal Plus et transformée en tube ("Je t'aime le lundi"), et même en pub (pour Renault), on ne peut que regretter que La Primitive n'ait pas transformé l'essai qui

l'avait conduit, en 1994 à l'occasion de la Semaine de la chanson française, à placer Alain Syhlvain à la tête de son airplay.

En effet, Alain Syhlvain, aidé de son orchestrateur Serge Prisset, est l'auteur depuis de nombreuses années d'une multitude de disques auto-produits (vinylys et maintenant compacts), qui font le bonheur de l'antenne primitive, et surtout qui enfoncent tous, sans discussion, le pitoyable effort d'Eduardo. Citons, par exemple, "Gare au soleil gare à la pluie", "Je t'offre des vacances", "Je suis un poisson-chat", "Je ne suis pas chanteur" et surtout sa version anglaise ("I am not a singer").

Pour ceux qui voudraient commander les disques ou qui se sentiraient l'âme d'un mentor, on peut contacter Alain Syhlvain à : BP 40, 95370 Montigny.

DOMINIQUE S'ATTAQUE AUX SDF (EN TRAITE...)

Déjà immortalisé par une chanson des Fabulous Trobadors, Dominique Baudis n'en poursuit pas moins sa carrière de maire de Toulouse, avec un courage politique renversant. Pour essayer de se débarrasser des SDF de sa ville, comme d'autres maires de droite ou de gauche, il a pris un arrêté s'en prenant, non pas aux SDF eux-mêmes, mais à leurs chiens.

Les regroupements de chiens sont donc interdits dans le centre-ville de Toulouse. Et ma radio d'information continue me murmure même que l'arrêté mentionne que les chiens doivent être porteurs d'une plaque, avec... l'adresse du propriétaire.

Et en plus il aurait de l'humour???

NOUVELLES BREVES (suite)


MOMUS

Momus, alias l'écossais Nick Currie, après une carrière d'une dizaine d'années qui l'a mené des labels 4AD à Cherry Red, en passant par El et Creation, s'est installé depuis quelques temps à Paris.

Malheureusement, cela ne semble pas avoir fait décoller sa carrière chez nous... Les japonais, eux, ont craqué pour les chansons de Momus, qu'ils les interprète lui-même ou qu'il les fasse chanter par des japonaises. Comme David Thomas de Pere Ubu, Momus a programmé lui-même son site internet, très complet et souvent mis à jour, avec notamment un éditorial et des chroniques signées Momus. On peut également y commander le 1er CD-Rom de Momus, entièrement confectionné par ses soins (<http://www.demon.co.uk/momus>).

Du côté des disques, on attend un nouvel album en 97, après 'Slender sherbet', paru l'an dernier, qui proposait des nouvelles versions d'anciens titres, et après une compilation de morceaux rares ou inédits à paraître d'ici la fin 1996.

COMPRENEZ MIEUX



VOTRE
ENTOURAGE
VOS ENFANTS
LES FAITS A
VENIR.

ALAIN SYHLVAIN
Chansonnier - Compositeur

1. L'Arrêté	10 P
2. L'Arrêté (avec Edouardo)	10 P
3. L'Arrêté (avec Edouardo)	10 P
4. L'Arrêté (avec Edouardo)	10 P
5. L'Arrêté (avec Edouardo)	10 P
6. L'Arrêté (avec Edouardo)	10 P
7. L'Arrêté (avec Edouardo)	10 P
8. L'Arrêté (avec Edouardo)	10 P
9. L'Arrêté (avec Edouardo)	10 P
10. L'Arrêté (avec Edouardo)	10 P

ALAIN SYHLVAIN BP 40 95370 MONTIGNY

M. UNTEL

Après avoir sévi quelques années en Bretagne, notamment au sein du groupe Ça, Vladimir Untel, dit M. Untel, est revenu dans sa Champagne natale, pour y vendanger du raisin initialement. Sous le bras, il avait son premier album autoproduit, enregistré au cours de l'été 94. Tombant par hasard sur un appel à candidature pour les Découvertes du Printemps de Bourges, il s'est inscrit et, de pré-sélections en sélection finale, il s'est imposé et a été choisi pour représenter la Champagne-Ardenne à Bourges en avril dernier.

M. Untel est, dans la grande tradition française, un auteur-compositeur-interprète. Mais comme de nombreux autres, outre des références classiques (Gainsbourg), sa culture musicale est avant tout pop et rock, ce qui fait qu'avec le rapport à la Bretagne en plus, beaucoup le rangeront automatiquement dans le panier de la nouvelle chanson rock, avec Miossec, Katerine et Dominique A. Mais peu importe, ce qui compte ce sont les chansons de M. Untel, bonnes et accrocheuses, ses paroles, intéressantes et jamais niaises, et ses concerts, qu'il lui permettent de déployer un humour pince sans rire et d'exprimer sa personnalité et son originalité.

Il faut prendre l'album, "Bien à vous", pur ce qu'il est : un premier disque, qui date déjà de deux ans. Beaucoup voudraient avoir une telle carte de visite : la chanson-titre, "Barbarella tue l'ennui", "Soyons purs", "Je fais tout à l'envers" et "Avec Boris" n'ont à rougir d'aucune comparaison, et il est évident qu'avec un contrat de distribution, un budget de promotion, voire une rallonge de budget de production, ce disque aurait trouvé le public qu'il mérite !

Et pourtant, ce disque est loin de rendre justice au Untel de 1996, celui des nombreux concerts qu'il a donnés depuis sa sélection pour

HOPTILISTE

Les bonnes vibrations de VIVONZEUREUX!

- DOG BOWL
'Cigars guitars & topless bars'
URUSEI YATSURA
'We are Urusei Yatsura'
BECK 'Odelay' &
'Where it's at' (Unkle remix)
GIANT SAND 'Backyard barbecue
broadcast' & 'Goods & services'
HALO BENDERS
'Don't tell me now'
GA MOVER
'Un bonheur insoutenable'
M. UNTEL 'Bien à vous'
BEN LEE 'Away from the Pixies'
LE VIEUX THORAX
'Le dernier des curés' (remixes)
CHEMICAL BROTHERS
'Loops of fury'
BLAIR 'Pomme de terre'
compilation
'POOP ALLEY TAPES'
b.o.f. 'KIDS'
FUN LOVIN' CRIMINALS
'Scooby snacks'
GUIDED BY VOICES
'Cut-out witch'
LES WAMPAS 'Trop précieux'
PERE UBU 'Folly of youth' &
'Beach Boys' see dee +
ASH 'Girl from Mars'
THE FALL 'He pep!'
HELEN LOVE
'Il fait beau' & 'We love you'
THE RENTALS
'The return of the Rentals'
MONEY MARK 'The grade'
compilation TRIBUTE TO
JONATHAN RICHMAN VOL. 2
DENIM 'Denim on ice'
STEVE WESTFIELD
'Reject me first'
NOISE ADDICT
'Meet the real you'
MOMUS 'Slender sherbet'
JONATHAN RICHMAN
'You must ask the heart'
LITTLE RABBITS 'Grand public'
BILLY-ZE-KICK 'Paniac'

Bourges.

Ses premières prestations ont suscité certaines controverses de la part de quelques musiciens réactionnaires, car M. Untel, seul sur scène, auteur, compositeur et interprète de toutes ses chansons, faisait accompagner sa voix et sa guitare par certaines pistes instrumentales de ses chansons enregistrées sur DAT. Ce qui ne l'a jamais empêché de faire quelques chansons entièrement seul avec sa guitare, et quelles chansons ! Outre celles de l'album, de nombreuses perles sont venues compléter le répertoire scénique : 'L'éléphant', 'Seul ou mal accompagné', 'Les insectes', 'Sous la lune',... Et bien évidemment, il s'est avéré que ce sont avec les chansons seul avec la guitare que l'émotion passe le mieux. Du coup, les accompagnements enregistrés prennent de moins en moins de place dans les concerts. Ça n'ouvrira pas les oreilles des musico-réactionnaires, mais ça vous incitera peut-être à aller découvrir les chansons de M. Untel sur scène...

M. Untel, téléphone : 26 09 96 19

